



Université Abderrahmane mira de Bejaïa

Faculté des Sciences Humaines et Sociales

Département Des Sciences Sociales

Option : Psychologie clinique

Mémoire de fin de cycle

En Vue de L'obtention du diplôme De Master En Psychologie clinique

Thème

**Les conséquences de l'abandon d'un enfant illégitime
sur le développement psychologique et sociale**

Réalisé Par :

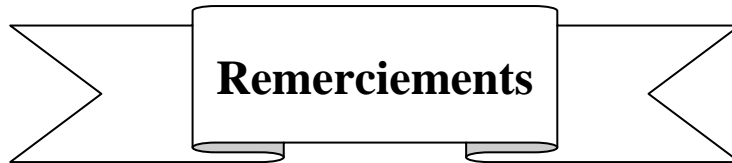
M^{me} MOUHOUBI Karima

M^{elle} KOUBACHE Lynda

Dirigé par :

Mme MSSAOUR Dalila

Année universitaire 2019-2020



Remerciements

Nous remercions dieux le tout puissant de nous avoir donné le courage, la patience et la volonté afin d'aboutir a ce travail.

Avant tout, nous tenons à remercier chaleureusement notre encadreur madame MESSAOUR Dalila, a qui nous devons tout le respect de la reconnaissance, grâce a sa patience, sa présence, ses sacrifices, ses précieux conseils, ses remarques, ce travail est mené a terme.

Nous remercions également la directrice d'action d'aide sociale de la wilaya de Sétif, d'avoir accepté et de nous avoir accueilli.

Et Mr A.BOUJEMAA le Chef de service de la pouponnière « Toufoula Moussaafa » de nous avoir accueilli.

Notre reconnaissance vas de même a nos enseignants de l'université Abderrahmane Mira de Bejaïa notamment la faculté de science humaine et sociale.

Nous profitons en quelques lignes pour remercier toutes les personnes qui nous ont aidés de pré ou de loin, pour réaliser ce travail, Nous remercions l'ensemble du personnel de « l'équipe pré-disciplinaire de Toufoula Moussaafa » Pour leurs patiences et empathie avec nous En fin nous remercions toutes les personnes qui ont coopérer a la réalisation de ce travail.



Dédicaces

A ma chère mère a qui je dois tout, pour ce qu'elle a fait pour nous ses enfants de son soutien et son amour et ses sacrifices que dieu te garde pour moi.

A mon cher père, source de mon existence, celui qui m'a accompagné durant tout mon parcours, je lui dis MERCI pour ton soutien, que dieu te protège.

A mon papi chéri, qui a toujours pris soin de moi depuis ma naissance jusqu'aujourd'hui.

A mes chères frères Mohand et Hichem A ma sœur poupée Maria

A mes tantes adorées Yasmina, Wassila, Samia Kahina et Mounia A ma cousine préférée Romayssa et Nadjma

A tout la famille Koubache ,Klioua A ma chères binômes karima

A ma moitié massissilia

A mes camarades Ferial , lynda , Aida , Tina , Mélissa , Meryam. A mon cher fiancé qui est toujours présent a mes cotés.

Lynda.



Je dédie ce modeste travail

A mes chers parents

A mes chers grands parents

A mes sœurs

A mes frères

A mes amies

A ma chère binôme Lynda

Karima

Sommaire

Introduction.....	1
Problématique et hypothèse.....	3

Partie I : Partie théorique

Chapitre I : L'enfant illégitime abandonné

Préambule.....	8
1. Enfant illégitime.....	8
L'histoire de L'illégitimité.....	8
Définitions.....	9
La représentation sociale de L'enfant illégitime.....	10
Les droits d'un enfant illégitime en Algérie.....	11
Le Statut Juridique De L'enfant Illégitime.....	12
La reconnaissance de maternité.....	12
La filiation d'un enfant illégitime.....	13
Définition de la pouponnière.....	14
Placement dans une pouponnière.....	14
Les avantages et inconvénients d'une pouponnière	14
1. Définition de l'abandon :.....	14
Historique de l'abandonnisme.....	14
Définitions.....	16
Les théories explicatives de l'abandon.....	17
Selon la psychanalyse.....	18
L'abandon selon le DSM-5.....	19
L'abandon selon les auteurs algériens.....	20
Les symptomatologies abandonniques.....	21
Synthèse.....	22

Chapitre II : Le développement psychologique et social d'un enfant entre (3 à 12 ans)

Préambule.....	23
I. Développement psychologique.....	23
Développement psychomoteur.....	23
L'évolution des capacités psychomotrices avec l'âge.....	23

La latéralisation.....	25
2. Développement intellectuelle.....	27
La période de préparation entre 3 à 6 ans.....	28
La période opératoire entre 6 à 12 ans.....	32
3. Développement affectif.....	34
Le stade de personnalisme entre 3 à 6 ans.....	35
Le stade catégoriale entre 6 à 11 ans.....	35
Du stade phallique à la période de latence.....	35
La théorie de l'attachement.....	36
II. Développement sociale.....	36
1. Interaction paire à partir de l'école élémentaire.....	37
2. Les parents et la famille.....	38
III. L'impact de l'abandon sur le développement psycho-social.....	38
Synthèse.....	39

Partie II: Partie pratique

Chapitre III : Méthodologique de la recherche

Préambule.....	40
-La pré-enquête.....	40
Synthèse.....	40

Chapitre IV: Présentation et analyse des études antérieures

Préambule.....	42
-Présentation et analyse de la première étude	42
-Présentation et analyse de la deuxième étude	46
-Présentation et analyse de la troisième étude μ.....	52
-Présentation et analyse de la quatrième étude	53
-Présentation et analyse de la cinquième étude	55
2. Discussion des hypothèses.....	58
Conclusion générale	60
La liste bibliographie	

Liste des abréviations :

En français

Abréviation	Explication
A.A.E.F.A.B	Association Algérienne Enfant et Famille d'Accueil
C.H.U	Centre Hospitalier Universitaire
D.A.S	Direction d'action sociale
D.S.M	Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux
F.E.A	Foyer enfant assisté
G.J	Garde Judiciaire
U.N.I. C.E.F	Agence de l'Organisation des Nations Unis spécialisée dans la condition des enfants
V.I.H	Virus infectant humain

En Anglais

Abréviation	Explication
A.A.F.C.F.F	Algerian Association for Children and Foster Families
A.C.C	Assisted child care
D.S.M	Diagnostic statistical manuel
H.I.V	Human infectious virus
J.G	Judicial Guard
U.H.C	university hospital center
U.N.I.C.E.F	United Nations agency specializing in the condition of children
S.A.D	Social action department

Liste des tableaux

Liste des tableaux	Pages
Résultats du premier Axe de représentation de soi	67
Résultats de deuxième Axe relation aux autres	68
Résultats de troisième Axe de mécanisme d'adaptation	69

Introduction Générale

Introduction générale:

La famille est une cellule de base une communauté de la société qui se compose de personnes réunis par les liens du mariage et par les liens de parenté existant dans toutes les sociétés humaines.

Une famille reste le lieu privilégié où l'enfant se développe, se structure et acquiert les compétences qui lui permettront de vivre en société en tant qu'un être bien adapté.

L'abandon des enfants est un phénomène qui existe depuis la nuit des temps, ces derniers peuvent être abandonnés dès la naissance que leurs filiations soit connue ou non, orphelin de père et/ou mère ou retiré à leurs parents à cause de difficultés économiques, socioculturelle.....

Ce phénomène s'est vite propagé dans tous les pays du monde, et existe jusqu'à nos jours.

L'abandon laisse une trace irréversible dans le développement personnel et social de l'individu, un enfant sans famille et élevé en institution n'a pas l'opportunité de se construire de la même manière qu'un enfant qui évolue auprès d'une famille de substitution d'un père et mère entouré.

L'enfant a besoin pour sa construction identitaire, de ces liens qui assurent la stabilité permanente et lui procurent un sentiment de continuités d'être et de sécurité interne.

L'expérience de l'abandon a des conséquences sur l'enfant, Il est connu depuis longtemps que les institutions et les familles d'accueils ne peuvent prendre soins adéquatement des enfants abandonnées. Tous les petits présentent déjà une symptomatologie inquiétante, Dans certains cas l'abandon peut avoir des effets néfastes sur le développement psychologique, social, psychique et affectif de l'enfant.

Notre objectif a pour définir les conséquences de l'abandon d'un enfant illégitime sur le plan de leurs développements psychologiques et social, aussi la situation due suite à la séparation qu'ils ont vécue. En utilisant l'observation clinique, l'entretien semi directif et en appliquant une grille d'observation, qui nous permettrons d'évaluer le développement psychologiques et social de l'enfant illégitime abandonné au sien d'un foyer pour enfants assistés.

Alors que cette recherche est portée ; En premier lieu une introduction générale et la problématique où nous avons proposé des hypothèses que nous allons vérifier, notre recherche.

En second lieu, une partie théorique qui comprend deux chapitres :

Le 1^{er} chapitre : intitulé l'abandon d'un enfant illégitime ; dans lequel nous évoquerons les définitions, la représentation social de l'enfant illégitime et ses droits, et leur statut juridique, et leur filiation.

Et l'abandon dans ses différents dimensions ; historique, définitions, types de placement, causes.

Le 2^{ème} chapitre : intitulé le développement psychologique et social ; dans lequel nous évoquerons le développement psychologique (cognitive, affectif) et social.

Une partie pratique qui se compose de deux chapitres : un chapitre consacré au cadre méthodologique de la recherche, ou on a juste pris une prise de contacte sur le terrain, et un autre chapitre pour la présentation des études antérieures.

Problématique :

L'être humain passe par certaines phases dans sa vie, l'enfance, l'adolescence, l'âge adulte et la vieillesse, la phase de l'enfance est une période très sensible, qui influence directement ou indirectement sur les périodes qui la succèdent, car l'enfant est un être qui a des besoins physiologiques et biologiques (manger, boire, dormir...), il a nécessairement besoin d'être heureux et de vivre des expériences affectives satisfaisantes au sein d'une famille solide, cohérente, stable, où la bonne entente et la chaleur règnent au sein des rapports affectifs, une famille qui est nécessaire à l'ouverture de l'enfant vers le monde extérieur pour sa socialisation et sa confiance en soi. Ainsi ses liens précoces entre ses parents sont considérés une base d'interaction qui lui permettent la survie.

Parmi les différents champs de l'enfance, celui des enfants abandonnés, Chaque année un nombre très important se trouve sans abri à la rue et sans éducation, des milliers de nourrissons nés hors mariage sont abandonnés à la charge de l'état dans des orphelinats des associations algériennes, les centres spécialisés d'enfants illégitimes abandonnés représentent pour le cas de l'Algérie un contexte spécifique en raison de ses nombreuses articulations politiques, psychosociales, psychopathologiques.

Le sujet des enfants abandonnés, qu'on appelle Nés sous « X » est rarement évoqué même lors des réunions officielles, car cela sous-entend non seulement grossesse illégitime qui constitue chez nous un tabou du point de vue social, mais aussi un péché du point de vue religieux.

Reconnaissons qu'il y a dans tous les pays du monde des enfants qui vivent dans des conditions particulièrement difficiles (y compris les enfants abandonnés qui grandissent dans les orphelinats...) et qu'il est nécessaire d'accorder à ces enfants une attention particulière, en tenant compte des traditions et valeurs culturelles de chaque peuple.

L'enfance abandonnée, réalité de la vie quotidienne à travers toute l'Algérie, ce n'est pas par son ampleur, ses conséquences, l'un des aspects plus angoissants de la crise sociale, culturelle et philosophique que connaît la société algérienne. (Boucebci M., 1990, P.69).

Sachant que ce sont les psychanalystes suisses (Charles Odier, German Guex et D. Lagache) qui ont introduit les termes de névrose d'abandon et d'abandonnique pour décrire un tableau clinique où prédominent l'angoisse d'abandon, le besoin excessif d'amour, accompagnés de comportements caractéristiques, d'agressivités, de masochisme, de sentiment de

non-valeurs. Il s'agit d'une névrose prés -œdipienne, qui ne serait pas obligatoirement provoquée par un abandon réel ou des modifications traumatisantes de la cellule familiale subies au cours de la petite enfance.

Selon l'auteur Naples M., les troubles évoqués par Germaine Guex à propos du syndrome d'abandon sont très proches de ceux que présentent enfants « abandonnés ». Par ailleurs, dans un travail basé sur trente et une observations, Levi Bianchini a décrit, sous le nom de névrose anagapique, une affection assez semblable à la névrose d'abandon consécutive soit à des traumatismes psychiques dans l'enfance (mauvais traitements psychique ou moraux), soit à des attachements excessifs aux parents ou à leurs substituts, ayant pour conséquence toute une série de réactions névrotiques pouvant aller jusqu'à la criminalité.

D'après Bouzeriba-Zettota K., Partant du fait que le lien entre mères et enfants occupe une place primordiale dans la vie de l'enfant par rapport au lien entre le père et l'enfant. Le développement d'une manière harmonieuse est assuré grâce à l'établissement d'un attachement sécurisant dès la petite enfance. Mais en cas de rupture de celle-ci peut entraver le processus évolutif.

Dans le développement de l'enfant, Il faut noter que la relation entre ce dernier et sa mère joue un rôle primordial, les interactions entre la mère et son enfant dès la naissance sont très importantes pour la communication verbale et corporelle. La mère adapte son comportement à celui de son enfant et réciproquement.

Le développement de l'enfant dans un environnement relationnel riche et varié et stimuli affectifs et sensoriels, et cela pendant les premières années de la vie est crucial, parce que ce milieu sert à équiper l'enfant, de son bagage émotionnel basique qui s'influencera ultérieurement ses capacités face aux exigences du monde extérieur.

Or que d'après les éthologues, les psychologues avaient constaté l'apparition de troubles importants du comportement lorsqu'un enfant élevé par sa mère et était soudain séparé de lui, pour être dans une pouponnière ou un orphelinat. Ces établissements se caractérisaient par un environnement correct pour tout ce qui concerne les soins, la nourriture et l'hygiène, mais l'impossibilité de trouver un substitut maternel qui puisse compenser la séparation, il peut présenter des tableaux cliniques inquiétants comme : la dépression, les troubles conduites...Etc. L'enfant a besoin beaucoup plus de la qualité d'attachement que de la

quantité, il cherche la figure d'attachement qui réponds adéquatement à ses besoins et qui soit source de sécurité. (Bowbly J., Célest B., 2010, P.52.)

Les enfants abandonnés placés dans les institutions pour de longues périodes présentent des contacts sociaux superficiels, l'absence de l'affectivité réelle, l'indifférence, l'inattention à l'école, un travail scolaire très déficient, des vols, les mensonges et des attitudes agressives. Plus le placement est précoce plus l'enfant est incapable de nouer et véritables liens affectif et sera enclin. (Bowbly J. Célest B, 2010, P.52.)

On va s'intéresser aux enfants illégitimes abandonnés entre 3 et 12 ans, leur développement est considéré comme un ensemble d'expérience et d'événement qui vise à agir sur l'aspect psychique et relationnel d'un enfant qui est illégitime.

On a retenu cette tranche d'âge parce que, c'est une période où l'enfant organise sa personnalité le contact devient tendre, respectueux, et il y'a une ouverture de champ pour d'autres relations, c'est une période d'accès à la lecture, toutes ses caractéristiques nous permettent à mener à notre cadre de recherche.

Alors l'enfant dans cette période « période de latence jusqu'au période de puberté », comme tout être humain lorsqu'il est confronté à la perte d'un objet important doit faire un travail de deuil, ce dernier consiste à intégrer la séparation dans sa réalité quotidienne, c'est-à-dire sentir la colère, la tristesse, la solitude de la séparation, penser à l'absence et parvenir à parler, comprendre la nature et les dimensions de la perte, puis transformer la relation, lâcher prise afin de retrouver son équilibre et son dynamique et de pouvoir former de nouveaux liens.(Hervé L.,1981,P.261).

Toute fois un enfant abandonné illégitime pose des problèmes très complexe, en particulier parce que ces enfants sont considérés comme ayant une personnalité fragile, le fait qu'ils n'ont pas achevé leurs développement psychique et cognitif ce qui l'expose aux réactions morbide.

En effet les enfants orphelins sont considérés comme des sujets qui peuvent vivre des détresses psychologique et des dommages au niveau de leur santé physique et mentale, comme l'anxiété, la dépression, l'irritabilité ou de vivre des retards de leur soi,

développement émotionnel et cognitif, come des problèmes d'attachement, d'estime de soi, d'hyperactivité ou bien au niveau de leur apprentissage comme des troubles d'apprentissage, le décrochage...etc.(Kata N.,2014,P.50).

A fin de mieux cerner, notre étude on pose les questions suivantes :

Quelles sont les conséquences menées par l'abandon de l'enfant illégitime ? Ont-ils des désorganisations au niveau de leur développement psychologique et social au même temps ? Ou bien sur l'un des deux plans.

Les hypothèses :

Afin de répondre aux questions énoncées au dessus nous émis les hypothèses suivantes :

-L'hypothèse générale :

Les enfants illégitimes abandonnés manifestent-ils un dysfonctionnement au niveau de leur développement psychologique et social

- Les hypothèses partielles :

1^{ère} hypothèse :

-Les enfants illégitimes abandonnées manifestent-ils un dysfonctionnement dans leur développement psychologique.

2^{ème} hypothèse :

-Les enfants illégitimes abandonnées manifestent-ils un dysfonctionnement dans leur développement social.

Définition des concepts clés :

Du moment qu'on n'a pas réalisé l'enquête, on n'a pas pu donner les opérationnalisations des concepts.

1. Enfant illégitime :

L'enfant illégitime est celui qui est issu du commerce de deux personnes qui n'étaient pas valablement mariées à l'époque de sa conception, et entre lesquelles il n'existait pas même à cette époque de mariage putatif. (Zacharle,C-S,1927.P663).

2. Enfant abandonné (enfant assisté) :

Le terme assisté est définie par le dictionnaire Larousse comme suit : « Bénéficiaire de l'aide sociale ou judiciaire, porter aide ou secoure ». (Larouss, 1998, P.69).

Le terme abandonné est définie par le dictionnaire Larousse comme suit : se retirer définitivement, cesser d'occuper, quitter, renoncer, se laisser aller. (Larouss, 1998, P.1).

Développement psychologique :

Il renvoie à l'étude du changement, sans la restreindre à ceux qui se produisent pendant l'enfance car il correspond à l'étude de l'ensemble des changements qui se produisent au cours de l'évolution du début à la fin de la vie. (Tourrette C., 2006, P.13).

Développement social :

De trois à six ans, le cercle social de l'enfant s'élargit et il peut alors développer les premières relations amicales qui lui apprendront notamment à s'adapter aux autres, à se montrer empathique et à résoudre certains conflits. (Papalia Diane E., 2010, P.195).

Chapitre I

L'abandon d'un enfant illégitime

Préambule :

L'enfant est un être humain fragile, c'est le bébé qui transforme un couple conjugal au parent, c'est celui qui fait la famille. L'enfant éprouve un besoin constant en affection et en amour et c'est la seule chose que la famille peut lui procurer, et l'absence d'un parent dans l'éducation d'un enfant peut causer des dommages importants sur sa personnalité et son identité.

Malencontreusement dans certains cas on trouve des enfants abandonnés, une situation d'abandon, qu'elle soit vécue au sein du milieu familial ou en institution sont responsables au trouble qui évoluent dans le temps, et on met en place des formes d'accouchement sous X considéré comme illégitime, un enfant naturel, qui ne connaît jamais le sens de la « famille », ce qui peut engendrer des effets alarmants sur le développement physique psychique...etc. de l'enfant.

1. Enfant illégitime :**L'histoire de l'illégitimité :**

Dans l'Europe de l'Ouest de longue tradition chrétienne, jusqu'à une date assez récente, la très grande majorité des naissances intervenaient dans le cadre d'un mariage (Livi-Bacci M., 1999, P.159).

La fécondité hors mariage était généralement qualifiée « d'illégitime », terme qu'en historien démographe on peut considérer comme plutôt impropre car trop élémentaire rejoignant sur ce point une opinion déjà clairement exprimée par Massimo (Livi-Bacci M., 2001, P.223).

En effet la grossesse menée à terme par des femmes sans mari, de l'ordre de quelques pour cent, pouvait correspondre dans le passé à des situations de type très divers. Il pouvait s'agir simplement d'une naissance prénuptiale, d'un mariage retardé, d'une rupture de fiançailles de la conséquence d'une brève aventure d'un viol ou bien, ou contraire, d'une liaison durable qui ne pouvait être régularisée par une union officielle, faute de dot suffisante de la ou l'autre des partenaires, du fait d'une migration temporaire du père, d'une situation d'adultère, par exemple entre un maître et sa servante. La paternité d'un homme d'église n'était pas rare dans certaines vallées pyrénéennes, qu'il s'agisse du versant Français ou bien du versant Espagnol, d'autant plus que nombre de cadets de famille rentrés dans les ordres et

s'installaient dans leur village avec un bénéfice ecclésiastique. Sans prétendre alors à être curé de village, ne pouvant fonder une famille officiellement du fait de leur vœu de célibat (Fauve- Chamoux A., 2014, P.127).

L'étude des naissances d'enfants illégitime à l'hôtel de Dieu Reims à la fin de l'ancien régime a montré que, pour les servantes, les pères, lorsqu'ils sont connus, étaient pour moitié le maître et pour moitié domestique ou compagnon artisan. Avec la fin du XVIII^e siècle, l'illégitimité augmente à tel point dans cette grande ville que la question de la paternité de son bébé ne semble pratiquement plus posée à la mère au moment de l'accouchement (Michel O., 2009, P.84).

Le mariage des servantes, d'abord retardé par leur engagement professionnel, devenait souvent par la suite improbable.

Selon Bonnet. R et cité par Badra Moutassim-Mimouni ; Les transformations des modèles d'enfants et de la place accordées né hors mariage en Algérie peuvent être esquissées en distinguant trois périodes historiques : précoloniale (XVII^e et début XIX^e siècles), coloniale (1830-1962) et post indépendance. Ces trois périodes couvrent plus de deux siècles de l'histoire de l'Algérie. Si les données sont peu fournies sur la première et la deuxième époque, compte tenu des tabous qui entouraient l'enfance illégitime, durant la troisième période, en revanche, ce phénomène a fait l'objet de nombreuses études dont celle que je poursuis moi-même depuis les années soixante-dix, ou jeune étudiante j'ai été initiée à ce problème par le professeur Mahfoud Boucebci qui a commencé ses propres recherches sur les enfants abandonnés dès les années soixante et qui a été le premier à lever cette chape qui maintenait les enfants nés hors mariage dans le silence et le déni. Ainsi, pendant près de quatre décennies, j'ai suivi des enfants, des adolescents puis des adultes et hors institutions. J'ai donc contribué, avec d'autres chercheurs, directement et indirectement à la connaissance de ce phénomène en Algérie, assistants aux changements concernant leur situation et les représentations les concernant, et poursuivant actuellement encore ces travaux. (Moutassem-Mimouni B., 2012, P.207).

Définitions :

Définition d'un enfant illégitime :

Selon le Dictionnaire Général de la langue française ; « montre qu'il est impossible de faire la distinction entre les différentes appellations dont ils se servent : bâtards, enfants illégitime, enfants naturels, enfants adultérins ». (Faaborg J., 1997, P.57).

L'enfant né hors mariage :

Est donc un anti-modèle. Il s'agit de l'enfant malédiction, de l'enfant du *Harem*, du péché, de l'interdit. Cet enfant, né dans l'anonymat des silences coupables et abandonné dans des institutions citée par (Doris B., 2012, P.209).

La représentation sociale de l'enfant illégitime :

L'étude des représentations sociales de la mère célibataire et de son enfant sont perçus, le degré de rejet ou de tolérance contenu dans ces représentations, quels sont les soubassements de ces représentations et si elles sont passibles de changements ou non ?

Nous présentons deux recherches :

La première recherche a été faite à Alger et en France (chebib-zidani, dans les années quatre-vingt).

La deuxième à Constantine (Hachouf et Raki, 1991).

- Dans l'enquête de la première recherche, Hachouf et Raki (1991) indiquent que

- 56% des enquêtes considèrent l'enfant assisté comme un fardeau de la société
- 64.10% marginalisent la mère célibataire et lui refusent tout statut social.
- 73.30% pensent qu'il est moralement néfaste pour leurs enfants de côtoyer des enfants assistés (!).
- 60% préconisent la sensibilisation.
- 34.98% préconisent l'application de la chari'a (lapidation) aux mères célibataires.

- D'après cette étude, la représentation de la mère célibataire et de ses enfants assistés sont majoritairement négatives et rejetantes. Tous les enfants assistés sont mis dans le même sac.

- « Indépendamment de leur origine sociale, ils seront considérés comme des enfants du péché ». L'enfant est déresponsabilisé de la faute de ses géniteurs mais pas absous. Il ne peut y prétendre que s'il a la chance d'être pris en charge par une famille.

- Dans la deuxième enquête (Chebib-zidani, 1992) apporte des positions plus nuancées et des informations sur les attitudes des algériens d'Alger (A.A) et des algériens vivant en France(A.I) l'auteur constatent des différences en fonction du sexe, de l'âge, du niveau d'instruction.....

- : rejet plus ou moins franc ; (A.A) 16.6% (A.I) 17.8%.

A partir de ces deux enquête présentée par l'auteur, il note que « les femmes d'Alger sont les plus rigoristes ». (Moutassim-Mimouni B., 2001, P.18-20).

Après avoir présenté cette étude de recherche on va avouer la représentation de la mère célibataire au sien de la société ;

La mère célibataire n'a pas sa place dans la société Algérienne. Le mariage et le fondement même de la société algérienne qui s'appuie sur les alliances. Reconnaître des relations sexuelles hors mariage pour les filles impliquerait que la famille de la jeune femme renonce au droit d'intervenir sur le choix de la famille alliée. Par ailleurs, la pression sociale est si forte que la mère célibataire est rejetée par son voisinage et son entourage parce qu'elle n'est plus une candidate potentielle au mariage. La conception hors mariage est un crime vis-à-vis de la société et du clan familial. La virginité d'une fille est l'affaire de toute la communauté, son corps ne lui appartient pas. Il est le bien de sa famille qui se doit de les remettre entier le jour du mariage. Si la cérémonie du drap taché de sang après la nuit de nonce et de moins en moins pratiquée en ville, elle l'est encore dans de nombreuses familles en milieu rural. Cette nuit là la virginité valorisée tout au long de l'éducation de la jeune fille trouvera son aboutissement. Une fille déjà déflorée ne pourra être aucune utilité à sa famille puisqu'elle ne pourra se marier que si l'hymen est réparé. (khorsi Z., 1994, P.2).

Les droits de l'enfant illégitime en Algérie :

Le phénomène des enfants nés hors mariage prend de plus en plus de l'ampleur dans notre pays. Si la société manifeste une tolérance et une solidarité à l'égard de ces enfants, ces derniers continuent sur le plan législatif à être complètement ignorés voire niés. Leur prise en charge par les institutions de l'état est abordée uniquement sous l'angle de l'assistance voire de la bienfaisance mais jamais du point de vue du droit qui reconnaît le statut de la personne humaine.

Le code civil algérien dispose en son article 25 que « la personnalité commence avec la naissance accomplie de l'enfant vivant... » Donc l'enfant non encore né n'est pas considéré comme personne même si en sa qualité d'être humain, il bénéficie d'un régime juridique particulier et d'une protection civile et pénale. (Djennad M., 2006.P.20)

L'enfant conçu jouit des droits civils à condition qu'il naisse vivant. Le terme de personnalité conditionnelle a une signification juridique précise, il indique que l'enfant

simplement conçu peut déjà acquérir certains droits mais que ceux-ci ne deviendront affectifs que si l'enfant naît vivant.

Pour toutes ces situations il convient d'attendre la naissance. Si l'enfant naît vivant et viable on considéra qu'il a la qualité de personne apte à succéder au moment du décès. L'enfant conçu n'aura vocation héréditaire que s'il naît vivant et viable au moment de la succession.

Il reste que les enfants simplement conçus ne sont pas considérés comme des enfants par le droit algérien, mais l'Algérie défend toujours le droit de fœtus par l'interdiction de l'avortement. . (Djennad M., 2006.P.21)

Le statut juridique de l'enfant illégitime:

La situation de l'enfant se varie d'un enfant à l'autre. Le code de la famille nous introduit dans une famille élargie, figée de type traditionnel mettant en avant des liens familiaux et communautaire.

La loi du 22 janvier 2002 relative à l'accès aux origines des personnes adoptées et des pupilles de l'Etat a amélioré quelque peu la situation des enfants nés sous X en facilitant la recherche de leurs origines biologiques.

L'enfant naturel a une condition juridique qui se rapproche de plus en plus de celle de l'enfant légitime avec cependant quelques restrictions, qui ne concernent plus maintenant que l'enfant naturel incestueux.

L'enfant naturel adultérin n'est plus le bâtard de l'Ancien régime. Une loi du 3 décembre 2001 a mis notre législation en conformité avec les exigences de la convention européenne des droits de l'Homme et a supprimé de notre droit les dernières discriminations concernant l'enfant adultérin. (Chaillou P., 2003, P.54-55).

La reconnaissance de maternité :

La reconnaissance de maternité se heurte à l'obstacle de la filiation illégitime du fait qu'elle n'émane que de la mère : soit l'enfant est né hors mariage (mère célibataire) et il est dit naturel, soit il est né au cours du mariage et il a été désavoué. Cette reconnaissance de maternité établit un lien de parenté entre l'enfant reconnu et la famille agnatique de la mère, ce qui lui permettra d'être retenu parmi les bénéficiaires d'une succession de la lignée maternelle, la reconnaissance de maternité permet à la mère célibataire d'être la représentante légale de son enfant. La tutelle lui permet d'exercer des droits sur l'enfant et ses biens, et

d'effectuer tous les actes courants concernant la vie de l'enfant (actes, passeport, autorisation et autre). Le code de la famille prévoit de filiation.

Mais depuis temps, des préposés des services publics (sous préfectures, mairie et caisse d'assurance) exigent de la mère célibataire la production de l'acte de recueil légal (KAFALA) prouvant la tutelle exercer sur son enfant. Ce qui est totalement aberrant car d'une part, la filiation maternelle est établie et prouvé par les actes d'état civil de la mère et de l'enfant, et d'autre part, l'enfant dont il s'agit n'est pas un enfant abandonné recueilli dans le cadre de la (KAFALA). Ce sont la, les dérives de l'interprétation des dispositions organisant de kafala des enfants de filiation inconnue et des enfants dont les parents son connus.

La kafala ayant pour effet de transférer la tutelle a la personne qui a recueilli l'enfant. Le cas précité n'est pas concerné car il ne s'agit pas d'un recueilli d'enfant abandonnée. (Djennad M., 2006.P.7)

La filiation d'un enfant illégitime :

Les enfants de naissances illégitimes sont soit gardés par leurs mères, soit confiés aux institutions de la direction de l'action sociale, soit placés en garde gratuite ou payante, soit pris en charge par une famille d'accueil. Bien entendu tous n'ont pas la chance d'entrer dans une de ces catégories. Ils ont été victime d'un infanticide ou d'un délaissement en un lieu directeur de l'action sociale de la wilaya, ou l'enfant aura été abandonné. Les enfants de 0 à 6 ans sont placés dans des pouponnières. Si une famille d'accueil ne se présente pas les enfants de 6 ans à l'âge de 19 ans seront placés dans les foyers pour enfants assistés. Ces établissements accueillent les enfants abandonnés a titre définitif ou temporaire. (Djennad M., .2006.P.9).

La loi du 8 janvier 1993 a introduit dans le code civil l'accouchement sous X. L'article 341-1 dispose : « Lors de l'accouchement, la mère peut demander que le secret de son admission et de son identité soit préservé. » Le secret ne porte pas sur le fait de l'accouchement. Un acte de naissance sera dressé. Seulement, le déclarant s'abstenant de désigner la mère, il ne sera fait aucune mention de celle-ci. L'enfant pourra cependant, S'il le désire et sous certaines conditions, avoir accès à des renseignements non « identifiants » sur sa mère. (Chaillou P., 2003, P.51).

La décision de placement est souvent prise par les parents. Les enfants sont également placés par décision du juge ou par l'Entraide Nationale ou par les autorités locales.

Définition de la pouponnière :

Qui reçoivent des enfants devant bénéficier d'une surveillance médicale particulière qui ne peut être réalisée au domicile familial. Elles sont la tutelle des services de l'Etat, et la prise en charge financière est assurée par l'assurance maladie des parents. (Duboc M., 1992, P.215).

Placement dans une pouponnière :

Les enfants de naissance illégitime sont soit gardés par leur mère, soit confiés aux institutions de la direction de l'action sociale (pouponnière), soit pris en charge par une famille d'accueil, bien entendu tous n'ont pas la chance d'entrer dans une de ces catégories. Ils ont été victimes d'un délaissement en un lieu solitaire.

Comme le dit Michel Dugnat : « ces enfants sans famille et placés en pouponnière n'ont plus de défenseur naturel ». Il est donc nécessaire que certaines personnes témoins de leur situation et touchées par ce qu'elles observent deviennent leurs défenseurs. (Claude Didier S., 2011, P.6).

Les avantages et inconvénients d'une pouponnière :

Les institutions d'accueil sont nécessaires, elles permettent aux enfants abandonnés de trouver une loge mais les recherches montrent que l'institution ne peut transmettre qu'une éducation de la surface. L'institution partait comme une société fermée qui occupe l'individu de la société globale, l'individu développe une dépendance, en plus cet enfermement spatial renforce le retrait des pensionnaires et mène donc un rejet social. Les problèmes des enfants placées dans les foyers (moins de 6 ans) consistent à élever et éduquer des enfants en très bas âge. Chaque âge a ses problèmes spécifiques, mais les nouveau-nés, les nourrissons et les jeunes enfants abandonnées présentent de grandes fragilités liées à différents facteurs.(Moutassem-Mimouni B.,2010,P.24).

Définition de l'abandon :**L'histoire de l'abandonnisme :**

L'abandon d'enfant a toujours existé : contes, légendes et mythes de tous les peuples et de toutes les civilisations en font état. L'abandon semble être à la base de nombreux mythes fondateurs. En Grèce antique, le mythe d'Œdipe écrit par Sophocle et rendu célèbre par S. Freud ; en Egypte, Moïse est abandonné sur les flots du Nil et recueilli par la sœur du

pharaon; Rémus et Romulus recueillis par une louve, reviennent pour fonder Rome ; etc. l'histoire rappelle aussi qu'Ismaël et Agar furent abandonnés dans le désert par Abraham entre les deux collines Safa et Merwa près de la Mecque (Mimouni-moutassem B, 2001, P.116).

Un examen minutieux des religions montre que les prophètes ont été soit abandonnés, soit exposés, soit ils ont perdu très tôt leurs parents : moïse et jésus (dans la religion juive) ont été abandonnés ; jésus christ (dans la religion chrétienne) n'a pas de père ; le prophète Muhammad (en islam) a perdu très tôt ses parents. Tous ont souffert de carences du fait de l'abandon, de l'absence et/ou l'abandon semble constituer un terrain fertile qui permet le jaillissement de la parole, du symbolique. (Mimouni-Moutassem B., 2001, P.120)

Alors le phénomène de l'abandon a déjà existé depuis la période des grandes religions, très anciens qui ont toujours préoccupé dans les sociétés. De nos jours plusieurs auteurs ont en parlé : comme Spitz, de la naissance à la parole, 1968, Bolwby, soins maternels et santé mentale, 1951, ou Mme J. Boutonnier cahiers de psychiatrie, Strasbourg, 1952 ont étudié les répercussions trop précoces et des placements en institution d'enfants privés de leur famille. J. Boutonnier constate chez ce type de sujets abandonnés une torpeur affective qui déconcerte ce qui les approche. Elle note : « Les abandonnés, quand ils sortent de leur indifférence, sont souvent en proie à l'anxiété et à la jalousie, sans pouvoir se libérer d'une crainte très vivante de perdre ce qu'ils ont enfin trouvé. Ils oscillent entre des comportements qui évoqueraient la dépression mélancolique légère ou la revendication paranoïaque. »

Selon ce manuel, tout ce qui portera atteinte à la structure familiale (décès, abandon, séparation, naissance d'un puîné, remariage, difficultés matérielles trop importantes du milieu social, etc.). Peut déclencher des troubles névrotiques caractéristiques, souvent accompagnés d'accidents somatiques (tics, bégaiements, énurésie, anorexie mentale). Le manuel signale en outre que le test projectif du C.A.T de Bellak et l'étude du dessin de famille peuvent éclairer le diagnostic. (Gaspari-Carrière.F, 2000, p. 11).

Winnicott s'est de son côté montré sensible à l'aspect spécifique des troubles affectant l'enfant ou l'adolescent pré-délinquant qu'il qualifie d'anti-social, et dans les carences affectives ne sont pas posées d'emblée, puisqu'il postule une expérience orale heureuse avec la mère, brusquement interrompue. Les symptômes de ces enfants sont l'énurésie, le vol, le désordre, le vandalisme, la boulimie, la sortie compulsive pour emplettes, la fugue, le vagabondage. Mais il ne pose pas la problématique en termes d'abandon (de la pédiatrie à la psychanalyse, Payot). (Gaspari-Carrière. F, 2000, P.12).

Définitions :

L'abandon signifié, Renonciation, action d'abandonner.

L'étymologie du mot « abandon » est intéressante car elle introduit une notion pertinente : nom masculin repéré au XII siècle (mais probablement antérieur), provient de l'ancienne expression *mettre a bandon*, « mettre au pouvoir de... ». D'origine germanique.

Le terme désigne d'abord l'action de renoncer à une chose en la mettant au pouvoir de quelqu'un ; mais c'est l'idée de « laisser qui a prévalu. Il a dès l'ancien français des emplois actifs « action d'abandonner » et passifs « fait d'être abandonné » les premiers correspondant à « disposition d'une chose » on parle en psychologie de « névrose d'abandon » (d'où abandonnique).

Si l'on effectue un rapprochement entre le sens original du mot attribué d'abord à un objet et qu'on le transfère à une personne le terme « abandon » paraît plus positif. Le fait de renoncer à une personne en le mettant au pouvoir d'une autre est une des définitions de l'adoption. Le parent biologique en abandonnant son enfant lui donne une nouvelle chance dans la vie. Il se sent dans l'incapacité de lui donner une nouvelle chance nécessaire à son éducation ; que son incapacité soit d'ordre matériel, affectif ou psychologique.

Juridiquement ; Selon le dictionnaire de la langue française, Paris 1998 « l'abandon » est le fait de délaisser, de négliger ou de se séparer volontairement d'une personne, d'un bien ou de renoncer à un droit.

Dans le droit de la famille , le code civil se préoccupe de l'abandon prolongé d'un époux par l'autre comme cause de divorce sous le nom de rupture de la vie commune , comme circonstance pouvant entraîner une délégation de l'autorité parentale sur un mineur de 15 ans en faveur d'un particulier ou d'un établissement spécialement en vue de l'adoption plénière dudit mineur.cité par (Nicod S.,2009, P.19.).

selon le Manuel alphabétique de psychiatrie, Porot A, décrit : « l'absence , le relâchement ou la rupture d'un lien affectif de soutien , entraînant le plus souvent la faillite des obligations morales ou matériels qui s'y trouvent rattachées... le désarroi moral, le préjudice social souvent causées à la victime sont des conditions propices à l'éclosion chez cette dernière de troubles névrotique ou psychotiques réactionnel , troubles dont l'intensité , la durée et les répercussions lointaines varient suivant les sujets et les circonstances ».(Gaspari-Carrière F., 2000,P.10.)

Il existe deux cas d'abandon :

- a) L'abandon en premier degré la mère en fuite laisse son enfant :
 - Auprès d'ascendants au deuxième degré de l'enfant ou collatéraux (oncles et tantes). C'est le cas le plus fréquent et l'enfant reste dans la famille de sa mère.
 - Auprès d'étranges ayant une haute autorité morale (sages-femmes assermentées, chirurgiens Accoucheurs, prêtres) ou de nourrices. Sauf dans le cas d'abandons aux mains sont remis de prêtres, au demeurant peu nombreux, les enfants sont remis à prix d'argent après entente verbale entre les deux parties.
 - Auprès de l'hôpital où la mère a accouché. Celle-ci ayant refusé d'élever son enfant avec l'aide de l'hôpital (enfant assisté), s'enfuit seule à la première occasion.

• b) L'abandon au deuxième degré : l'enfant abandonné au premier degré est abandonné une deuxième fois, définitivement, à l'hôpital. Ces abandons existent sous deux formes :

- La ou la personne à qui l'enfant a tout d'abord été confié, ne peuvent plus s'occuper de l'enfant pour des raisons diverses (mort, incapacité physique, ou plus généralement difficultés financières) et viennent le déposer à l'hôpital.
- Une personne généralement étrangère à la famille, douée d'une autorité morale (sage-femme, médecin, chirurgien-accouchement, prêtre) moyennant ou non une commission se charge de remettre sous forme anonyme (prénom seul connu) l'enfant abandonné dans ses mains à l'hôpital qui le reçoit pour une somme forfaitaire, sans demander son origine. Cette forme d'abandon a tendance à se généraliser dans les villes seulement, à partir des années 1750-60. (Molinier A., 2001, p. 445-447).

Enfant abandonné :

C'est quand l'enfant l'un ou l'autre sexe, soit délaissé par ses parents, sans soutien ou sécurité, sans famille qui prends soin de lui, il faut signaler que la cause de l'abandon d'un cas à un autre se change, c'est selon la situation familiale, économique...etc., sans oublier que ses enfants vont souffrir par la suite surtout le côté psychique, qui témoigne leur souffrance. (Silamy D., 2003, P.1.)

L'abandon selon des approches explicatives :

Parmi Les approches qui expliquent l'abandon :

2.4.1. L'approche psychanalytique:

Les psychanalystes suisses Odier.C et Guex.C ont tenté d'isoler une entité nosologique, *la névrose d'abandon*. Celle-ci serait caractérisée par cet abandonnisme développé chez l'enfant à partir d'un fond d'avidité affective insatiable (plus constitutionnelle que conflictuelle) et par une association d'angoisse, d'agressivité réactionnelle, de non-valorisation de soi (non aimé parce que non aimable) et de passages à l'acte suicidaires. Guex distinguait deux types : le négatif-agressif passant facilement à l'acte, et le positif-aimant de pronostic plus favorable.

L'isolement de cette névrose a été contesté en particulier par Lagache.D et Favez-Boutonier.J tant sur le plan structurel que sur le plan clinique. Il n'en reste pas moins que le caractère abandonnique existe comme un mode de réaction assez spécifique de certain dans le cadre des états limites, et par d'autres dans celui des psychonévroses narcissique Kernberg.O. La psychanalyste de type orthodoxe est généralement inopérante et déconseillée. (Bloch H., 1991.).

2. L'approche cognitivo-comportementales :

Ces conceptions sont très certainement issues des théories béhavioristes, au moins pour la recherche délibérée de modifications comportementales et pour un « certain » désintéressement des facteurs étiologiques qui s'enracinent dans les processus inconscients.

Cependant, à la différence du béhaviorisme, qui se dit « a-théorique » sur le plan des multiples causes pouvant créer le jeu des stimuli-réponses et qui s'est surtout intéressé à des modes d'intervention pouvant briser le cercle vicieux dans lequel nous enferment parfois des styles d'apprentissage installés, les cognitivistes comportementaux proposent une théorie centrée sur les liens existant entre les pensées et les émotions. Ils le font à partir d'études cliniques, qui leur ont permis de constater sur des névrosés, des déprimés ou des sujets soumis à des expériences de négligence des erreurs systématiques de jugement qui transformaient leurs manières systémiques de jugement qui transformaient leurs manières de se concevoir eux-mêmes et de concevoir leur environnement.

L'un des premiers ayant travaillé dans cette direction est sans doute .G.Kelly, qui est contemporain des travaux de Freud. Kelly a élaboré ce qu'il a appelé la « théorie des constructions personnelles » lié à la fois à la maturation psychique, aux pressions et aux modèles fournis par l'environnement, toute être humain établit des liens de cause à effet entre ses attentes et les réponses d'autrui en finissant par anticiper les événements.

2.4.3. La vision des neurocognitivistes :

A l'exception de quelques grands cliniciens tels que J.de Auriaguerra, les études portant sur la neurocognition sont surtout le fait de psychologues qui, au-delà des tests psychométriques, se sont progressivement intéressés aux liens pouvant exister entre l'anatomophysiologie du système nerveux et l'émergence progressive de la pensée. Si de telles préoccupations sont d'abord apparues autour des grands syndromes neurologiques de l'adulte, elles se sont tournées depuis un quart de siècle vers le domaine de l'enfance. Il est d'ailleurs assez paradoxal que les médecins psychiatres primitivement neurologues aient délaissé peu à peu la discipline médicale(en commençant une psychanalyse, 'ai reçue le message : « Oubliez votre médecin ») alors que tout un groupe de psychologues, centrés au préalable sur le fonctionnement de l'appareil psychique, se sont orientés vers les neurosciences.

La neuropsychologie reste une science jeune, mais on la voit peu à peu constituer une discipline distincte dans les champs paraissent s'ouvrir dans deux directions :

Analyser pas à pas la genèse puis l'épanouissement des multiples sous-systèmes cognitifs (mémoire jugement, attention, langage, fonctions exécutives) et proposer à partir de ces études, des pistes pédagogiques ; mieux comprendre les liens éventuels entre des désordres fonctionnels, tels que les troubles du langage, de la mémoire, de l'attention, de la réflexion, et les perturbations des modules neuronaux. (Lemay M., 2014, P.265.)

L'abandon selon le DSM-5

Le DSM IV n'as pas abordé directement la thématique de l'abandon néanmoins, il fait référence dans son premier dans son premier axe à l'anxiété de séparation. Ce trouble est une anxiété excessive concernant la séparation d'avec la maison ou les personnes auxquelles le sujet est attaché comme en témoignent trois des manifestations suivantes au plus :

- 1- Détresse excessivement est récurrente dans la situation de séparation d'avec la maison ou les principales figures d'attachement, ou en anticipation des telies situation.
- 2- Crainte excessive et persistante, concernant la disposition des principes
- 3- Crainte excessive et persistante, qu'un événement malheureux vienne séparer l'enfant de ces principales figures d'attachement.
- 4- Refus d'aller a l'école.
- 5- Appréhension ou réticence excessive à rester à la maison seul ou sans l'une des principales figures d'attachement, ou bien dans d'autres environnement sont des adultes de

confiance.

6- Refus d'aller dormir sans être à proximité de l'une des principale figure d'attachement ou bien d'aller dormir en dehors de la maison .

7- Cauchemar répéter au thème de séparation.

8- Plainte somatique répété (tel que maux de tête, vomissement, nausée, douleur, douleur abdominale). (DSM-IV, 2004, P.134-135)

L'abandon selon les auteurs algériens :

On note dans le titre suivant l'apport des chercheurs algériens tels que Boucebcı et Moutassem-Mimouni. Selon boucebcı cité par Mimouni :

L'abandon d'enfant en Algérie est un phénomène relativement récent ; rares étaient les enfants abandonnées par les Algériens autochtones pendant la colonisation. On distingue deux périodes :

- Durant la colonisation et la guerre de libération ou malgré la pauvreté, les vexations et les privations, l'abandon d'enfant était plutôt rare. En témoigne le peu d'espace réservés à cette catégorie d'enfant ; il existait une pouponnière à Alger et une à Oran, les deux statuts de la mère célibataire et abroge par ce fait l'ordonnance de santé publique de 1976 (cette ordonnance préconisait la création de maison maternelles pour aider les mères à s'occuper de leurs enfants et avait comme objectif de les réinsérer socialement). Il juste confirmé la kafala (recueil légal) de l'enfant abandonnée.

Dés les années soixante-dix, des voix se sont élevées, en particulier celles deschercheur le professeur M.Boucebcı qui milita jusqu'à son assassinat, pour le droit des enfants abandonnées à un statut à la dignité humaine. M.Boucebcı disait dans les années quatre Rvingt que «ce déni est de l'ordre de la psychose » qu'une société qui cache ses enfants pour les laisser mourir dans le silence et l'indifférence »est une société mortifère ». Les taux de décès ont atteint des proportions inimaginables. Ceux qui ont échappé à cette hécatombe que sont-ils devenus vingt, trente ans plus tard.

Selon Les travaux de Moutassem-Mimouni :

Les enfants abandonnés à la naissance cumulent des facteurs de risque tout sur le plan biologique que sur des facteurs du milieu : l'examen des conditions prénatales montrent d'une part, qu'un certain nombre d'enfants abandonnés, sont des mères débiles ou malade mentales, les antécédents pathologique sont considérés comme facteurs de vulnérabilité pour les enfants. D'une autre part les enfants abandonnés sont désirés (sans omettre les effets

inconscients que l'absence de désir chez la mère peut avoir sur le fonctionnement de son propre organisme par voie de conséquence sur le fœtus) la mère va tenter d'arrêter la grossesse pour tous les moyens ; l'utilisation de plantes médicamenteuses et même de comportements violents. (Mimouni- moutassem B., 2001, P132.)

Les facteurs de l'abandon d'un enfant :

Parmi les facteurs de l'abandon on trouve ; Mères alcooliques et dépressive, instable, infantiles, débiles profondes ou délinquantes, ayant offert à leur tour à l'enfant une prise en charge à éclipses, très insuffisante, faisant généralement appel à des tiers pour l'assumer. Il s'agit rarement de femmes ayant délibérément abandonné l'enfant sans laisser de traces, ce qui a pour conséquence que soit si peu élevé le nombre de sujets proposés en France à l'adoption. (Gaspari- Carriere F., 2000, P.22.)

Les causes de l'abandon se diffèrent d'une famille à une autre on les cite comme suit :

- La pauvreté (le chômage, crises économiques...)
- Les différents problèmes sociaux (divorce, le remariage)
- Parents à mauvaises conduites (mère prostituée, vagabondage, parents alcooliques...)
- Parents ayant des maladies lourdes ne pouvant s'occuper de leurs enfants (schizophrène...)
- Infirmité de l'enfant (enfant né hors mariage)
- Grossesses issues d'un viol.

Les symptomatologies abandonniques :

L'enfant abandonnique paraît souvent négligé, triste, à la fois distant et hyper affectueux, instable, affectueux et volage, en échec scolaire parfois massif, et souffre de troubles du comportement, accompagnés d'une discrétion inquiétante, il est souvent énurétique et encoprétique, désordonné, brouillon, mal orienté dans l'espace et dans le temps, artificiel, voire décousu dans ses discours, énigmatique.

L'intelligence n'est pas touchée, ni la mémoire, ni les capacités transférentielles. Il se montre cependant inaccessible, laisse et insaisissable. La parole de l'autre le touche peu, il semble nanti d'une très vieille expérience qui le rend sceptique et méfiant vis-à-vis de toute promesse, de toute forme d'engagement. Le passé et le futur le terrifient ou l'indiffèrent. Seul le présent compte, auquel il oppose une attitude de fuite et de camouflage incessants. Et cependant, il n'est pas fou.

Décourageant les approches, mettant en échec toutes les tentatives pédagogiques éducatives, désarmant parfois de solidité au point que l'on est tenté de penser ses difficultés en termes de mauvaise volonté ou de paresse, ou, au contraire, inquiétant à force de bizarrerie, si bien qu'il est parfois qualifié de prépsychotique ou de psychotique, l'enfant abandonnique reste une énigme. Il a l'art d'échapper aux analyses, aux descriptions nosographiques classiques, aux techniques traditionnelles. . (Gasparie- Cariere. F, ,2001 p.24).

Synthèse :

L'abandon en Algérie concerne en priorité les enfants illégitimes car les enfants orphelins ou les enfants dont les parents sont pauvres, malades ou détenus sont pris généralement en charges par la famille étendue et ce conformément aux valeurs et traditions de la famille algérienne.

La pratique de l'abandon a existé et existé dans toutes les sociétés. Et au monde entier, les enfants abandonnés sont pris en charge dans des institutions, et qui lui offre des soins, mais le problème de l'enfance abandonnée se pose aussi en termes de conséquence et de signification symbolique.

Chapitre II

Développement psychologique et sociale

Préambule :

Le développement de l'enfant entre 3 et 12 ans sont sortis de cette période intense de construction de soi et vont continuer à se développer dans tous les domaines avant d'affronter les turbulences de l'adolescence. L'enfant a des processus de pensée et des comportements de son développement psychologique et ses problèmes éventuel, elle prend en compte son environnement. La période de l'enfance est très intense aux changements.

Ces changements affectent le développement psychologique, (intellectuel, affectif) physique et social.

I. Le développement psychologique :

Les capacités du très jeune enfant connaissent un développement spectaculaire durant les douze premiers mois et années de sa vie, Important et totalement dépendant à sa naissance.

Le développement psychomoteur :

Nous allons distinguer pour la clarté de l'exposé deux aspects du développement psychomoteurs ; l'évolution des capacités psychomotrices et la latéralisation. Il est évident qu'ils relèvent tous les deux de la même évolution, mais comme le problème de latéralisation se pose au début de la scolarisation, nous les développerons un peu plus.

Dans le domaine de la psychomoteur, la progression des acquisitions relève de la progression de la myélinisation des liaisons neuromotrices, mais dans ce domaine comme dans les autres, la variabilité interindividuelle est forte et c'est par rapport à lui-même qu'il faut évaluer les progrès d'un enfant, plus que par rapport aux autres enfants de même âge. L'effet de l'exercice de l'entraînement, est particulièrement sensible dans la maîtrise, la précision et la rapidité des mouvements. (Tourrette C., 2008, P.132-133).

L'évolution des capacités psychomotrice avec l'âge :

Progressivement l'enfant va devoir atteindre le degré de maîtrise motrice de l'adulte : stabilité, dissociation des mouvements, coordination motrice plus fine, et sa latéralisation va s'affirmer. Au-delà de 12 ans. Pour l'évolution des capacités psychomotrices peut être étudiée sous trois aspects : La souplesse, la statique, la qualité des mouvements.

1.1 Evolution de la souplesse :

La souplesse peut être appréciée par le degré d'extensibilité et la détente musculaire volontaire.

◆ L'extensibilité ; Elle est mesurée par l'angle compris entre deux segments de membres (ex. l'angle poplité derrière le genou, ou celui des adducteurs correspondant à l'écartement des cuisses). D'une façon globale, on peut dire : qu'elle diminue avec l'âge.

Qui veut dire qu'on est de moins en moins souple au fur et à mesure qu'on vieillit, qu'elle est toujours plus grande chez les filles que chez les garçons, et cela qu'elle que soit l'âge, qu'elle est normalement plus grande du côté non dominant du corps (à gauche pour les droitiers).

Pour le mettre en évidence, on peut demander à l'enfant de replier le pouce vers le poignet, et de comparer ce que font les enfants de 3 ans par rapport à ceux de 12 ans ou par rapport aux adultes.

◆ La détente musculaire volontaire ; c'est la possibilité d'obtenir un relâchement musculaire total à la demande. Elle est donc liée à ce qu'on appelle l'indépendance musculaire, qui est le fait de ne mobiliser pour un geste que les groupes musculaire concernés par ce geste et aucun autre. Les jeunes enfants n'y arrivent guère avant 5-6 ans. (Tourrette C., 2008, P.133-134.)

1.2 Evolutions de la statique :

Pour évaluer la statique sans déplacement, on demande à l'enfant de rester debout sans bouger, totalement immobile, ce qui implique une inhibition musculaire volontaire pendant un temps relativement court.

Alors chez le tout petit on pressent qu'il n'est pas possible d'obtenir cette immobilisation volontaire.

Pour évaluer la statique dans les mouvements, il suffit d'observer comment l'enfant garde son équilibre dans un mouvement répété à une cadence rapide. La maîtrise de statique c'est à dire le fait de garder son équilibre debout ou au cours d'un mouvement, augmente sensible avec l'âge, surtout avant 10 ans.

Evolution de l'indépendance des groupes musculaire :

Il est très important pour qu'un geste soit précis et adapté, qu'il est soit réaliser en ne mettant en ouvre que les muscles concernés. Pour cela il faut que les musculaires soient indépendant les uns des autres. Lorsque cette indépendance n'est pas réaliser, on observe des syncinésies, (sont des mouvements involontaires associés à des mouvements intentionnels, qu'ils parasitent en quelque sorte.) Elle est très fréquente chez les enfants, Pour évaluer l'indépendance des groupes musculaires, on observe la correction du geste demander, sa précision, sa rapidité et les syncinésies éventuelles qu'il provoque. D'une façon générale, chez les enfants jeunes (4-6 ans), mouvements incorrect et syngénésie vont de pair, mais à partir de 8 ans, on observe des mouvements incorrects sans syngénésie et des mouvements corrects avec syngénésie. Dès lors, il n'y'a plus de liaison entre la correction du geste et la présence ou non de syncinésies.

Evolution de la coordination de mouvements simultanés :

La coordination des mouvements simultanés, est la possibilité de mener simultanément des mouvements intéressant plusieurs segments corporels, peut être acquise relativement tôt, mais elle est alors réaliser lentement, L'évolution avec l'âge portera donc sur une amélioration du rythme.

Evolution de l'adresse :

L'adresse est un domaine où affectivité et motricité interfèrent. Ne dit-on pas d'un timide qu'il est maladroit ? La conscience des difficultés que les enfants peuvent rencontrer augmente leur maladresse, tout comme le fait de se sentir observé. Pour évaluer l'adresse d'un enfant, on peut regarder son adaptabilité visuo-motrice à des tâches simples.

◆ (Pointillage de carrés de papiers quadrillés, enfilage de perles ou découpage). L'adresse évolue régulièrement entre 5-6 ans et 12 ans où les performances sont comparable à celle des adultes. (Tourrette C., 2008, P.134.)

La latéralisation :

La latéralité fait partie intégrante du schéma corporel, cité par (Dailly M., 1984.), définit la latéralité : « c'est l'ensemble des caractères et des états des asymétries fonctionnelles observé au niveau des éléments corporels (main, œil, pied) et qui se traduisent par une

prévalence d'un élément sur son homologues, lors de conduites spontanées ou dirigées ». La latéralisation consisterait en l'organisation progressive de ces prévalences (dominance). (Tourrette C., 2008, P.134.)

Latéralité d'usage, fonctionnelle et neurologique :

Dailly M, (1984) distingue dans la latéralité trois composantes : la latéralité d'usage et fonctionnelle, et neurologique.

◆ La latéralité d'usage : c'est l'aspect le plus accessible puisqu'elle peut être évaluée dans les actes de la vie courante, le plus souvent au niveau manuel. On peut distinguer la latéralité manuelles et la latéralité graphique (dans le dessin et l'écriture).

◆ La latéralité fonctionnelle : Elle peut être évaluée dans les tâches moins courantes ou on compare l'efficacité des gestes effectués de la main droite et de la main gauche.

◆ La latéralité neurologique : C'est celle qui apparaît quand on compare le degré de tonicité musculaire de différents segments de membres et le contrôle moteur. Il existe en effet une asymétrie dans le tonus musculaire en fonction de la latéralisation ; le tonus est toujours plus élevé dans les muscles du côté dominant du corps. On peut évaluer le tonus de fond, du corps au repos et le tonus d'action, du corps en mouvement. Le tonus de fond s'évalue par le degré d'extensibilité des muscles et le balant (relâchement musculaires). Le tonus d'action est évalué dans les mouvements en évaluant à production de syncinésies.

Latéralité et trouble du langage :

Les troubles du langage peuvent affecter le langage oral ou écrit.

- Les troubles du langage oral : sont nombreux, Ils peuvent affecter différents aspects de la mise en œuvre du langage (retard de langage, trouble de la prononciation, trouble du rythme...) Le plus fréquemment associé à la latéralisation est le bégaiement. Il existe deux types deux bégaiement : clonique (avec répétition incoercible de syllabes) et tonique (avec blocage momentané de l'émission vocale).

- Les troubles du langage écrit : Les principaux sont la dyslexie et la dysorthographe qui lui est souvent (mais pas toujours) associés, et la dysgraphie (une écriture mal tracée, malhabile) est étroitement liés à la maturité neuromotrice, on peut la rencontrer chez des enfants en avance scolairement (plus jeunes que les enfants de la même classe) ou ayant un petit retard moteur (d'origine neurologique) c'est un trouble qui peut s'estomper avec la maturation.

La dyslexie est une difficulté de lecture qui se manifeste par des confusions ou inversion de lettres ou de phonèmes. Ce type d'erreur comme pour le langage oral est fréquent, donc normal au cours de l'apprentissage. (Tourrette C., 2008, P.139).

Pour que l'enfant apprenne à lire et à écrire, Il faut qu'il accepte d'apprendre un nouveau mode de communication social Il faut par ailleurs que l'enfant ait un nouveau de développement intellectuel normal, et un vocabulaire suffisamment important pour qu'il puisse établir la correspondance indispensable à la saisie du sens, entre signifiants (mots) et signifiés (choses).

2- Le développement intellectuel :

Quelque concepts important de la théorie piagétienne ont déjà été évoqués et définis. Il s'agissait de ceux qui apparaissaient les plus utiles dans l'étude de bébé (assimilation-accommodation ; schèmes ; construction et (permanence) de l'objet). Pour élaborer la période pré-scolaire et scolaire.

a. L'abstraction réfléchissante : C'est pour Piaget l'instrument même du développement, Elle consiste à tirer les caractères fondamentaux d'un système d'action ou opérations d'un certain niveau et à les appliquer, pour en prendre en conscience à des actions ou des opérations d'un niveau supérieur. Elle procède des reconstructions de ces éléments en les intégrant dans des ensembles plus complexe. Chaque conquête de l'intelligence est ainsi exploitée dans une progression que l'on peut imaginer sans fin à partir d'action élémentaire. (Mallet P., 2003, p.59).

b. L'action : voila une nouvelle brique fondamentale du système piagétien. Pour Piaget agir n'est évidemment pas s'agiter ou même manipuler des objets. L'action pour lui l'empreinte du sujet sur le monde qui l'entoure et qui agissant en fonction des deux pôles (assimilation et accommodation) Permet à l'individu de rééquilibrer sa conduite en cas de modification du milieu.

c. L'opération : Autre notion piagétienne fondamentale, c'est justement une action intériorisée ou extériorisable, devenue réversible grâce à sa coordination avec d'autres actions. On voit que la notion d'opération est intimement liée à celle de réversibilité. (Mallet P., 2003, p.59).

d. Réversibilité : On appellera réversibilité la capacité d'exécuter une même action dans les deux sens du parcours, d'abord dans le réel, puis dans sa représentation. Parler de réversibilité implique que le sujet a bien conscience qu'il s'agit d'une seule action admettant le sens direct et la possibilité d'un inverse. La réversibilité est intimement liée aux capacités

de décentration.

e. Décentration : Elle permet au sujet d'appréhender le réel autrement qu'en privilégiant un de ses aspects ou sa position propre (centration). Elle coordonne, dans une synthèse nouvelle, et grâce à une régulation continue, différents points de vue. L'abandon de centrations « abusive » sur certains aspects partiels du réel permet l'accession à la conservation. (Mallet P., 2003, p.60).

f. Conservation : La conservation de tel ou tel élément permet d'affirmer son invariance malgré d'éventuelles transformations. A partir du moment où celles-ci opèrent sur des aspects secondaires (par exemple l'apparence) et non pas sur ce qui fonde sa permanence (voir ce qui a été dit plus haut sur la construction de l'objet et qui s'appliquera, maintenant, à certaines de ses propriétés). (Mallet P., 2003, P.60).

La période de préparation (entre 3-6 ans) :

Trois ans ne sont pas trop pour les événements majeurs qui se déroulent au cours de cette période-clé qui transformera un très jeune enfant encore peu autonome, ayant du mal à se concevoir comme un sujet indépendant doué d'une existence et d'un point de vue propre.

Le développement des opérations intellectuelles selon le modèle piagétien :

La période correspondant à la fréquentation de l'école maternelle est typiquement, dans le système Piagétien, celle qui coïncide avec le stade pré-opératoire. L'acquisition de la conservation de l'objet (la première) remonte, rappelons-le à la première année, éventuellement au début de la seconde. Il est difficile de la dater plus précisément, car les expériences donnent des résultats différents selon les situations examinées et surtout selon les multiples interprétations dont elles peuvent faire l'objet (se reporter à la première section).

La grande caractéristique des premières structures représentatives (donc éloignées de leur application instantanée) est la dualité des états et des transformations. Les premiers (les états) sont évoqués en tant que configurations.

Quand l'enfant veut se représenter des quantités, par exemple, il évoque alors souvent des configurations comme des faces de dé : une collection de quatre points regroupés en « bonne forme » devient « le quatre » ou encore « le numéro quatre » ; à moins qu'il ne se trouve désigner par « le chiffre quatre ». Si ces points sont présentés en désordre, ils perdent leur « qualité » numérique. Dénombrer se réduit à énumérer les mots « magique » dans une

comptine apprise par cœur comme *un, deux, trois*. (Mallet P., 2003, P.61).

A partir de 4 ans, le raisonnement s'élabore. L'enfant tirera alors peu à peu des conclusions articulées à partir de ce qu'il percevait auparavant sans l'organiser. Ainsi il dira bientôt qu'un objet est *plus grand* qu'un autre ou *plus petit*. Par exemple ; Dans un ensemble d'animaux, il pourra désigner les oiseaux, les mammifères ceux qui sont sauvages, domestique, etc. Il accède ainsi à la maîtrise des différences et des ressemblances.

L'écolier de maternelle qui constate, justement, que l'objet A est plus grand que l'objet B et que B est lui-même plus grand que C n'en tirera pas la conclusion (avant vérification) que A plus grand que C pas de (transitivité) ni que C plus petit que A (absence de réversibilité). De même dans un ensemble d'animaux, composé d'oiseaux et de reptiles, il ne « devinera » pas qu'il y a forcément moins de reptiles que d'animaux (pas d'inclusion dans une classe générale).

La démarche logique des moins de six ans ne contredit pas la perception et l'expérience immédiates. C'est ce que Piaget appelait le primat du perceptif ou encore « le figuratif abusif » car de telles procédures mènent évidemment tout droit aux illusions de la perception et aux erreurs de jugement.

L'enfant commence à utiliser pour lui-même, ses capacités de jugement. Il met en relation les uns avec les autres les faits, les données, les conclusions de ses observations, les indices qu'il recueille, non seulement pour ordonner son action mais aussi et surtout pour la penser, se la représenter par le jeu de l'abstraction réfléchissante. (Mallet P., 2003, P.63).

En bref, l'enjeu intellectuel principal de l'âge préscolaire consiste à construire un instrument de raisonnement logique et à l'exercer. Et une assimilation déformatrice des phénomènes inconnus à ce qu'il connaît par exemple ; Il affirmera que le soleil va se coucher parce qu'il est fatigué.

Aspect cognitifs :

La psychologie cognitive, elle permet d'éclairer certaines particularités développementales de jeune enfant.

Les chercheurs qui relèvent de cette discipline insistent sur le fait que l'enfant contrôle progressivement ses ressources internes en même temps qu'il apprend à raisonner.

L'impossibilité de manipuler simultanément plus d'un certain nombre d'éléments à la

fois lui impose une gestion économique de ses connaissances. Cette économie s'exerce dans deux directions ; soit en contournant le raisonnement conscient, soit automatisant ce qui occupe de la place.

Quant à l'automatisation du raisonnement, elle joue un rôle primordial ; elle s'opère par répétition. Lorsque l'enfant aura compris, par exemple comment compter un petit nombre d'objet ce dont il peut être capable dès 5 ans en opérant des correspondances entre les objets qu'il compte, le pointage digital qui les désigne, et la récitation des mots-nombre (*un, deux, trois*) il n'aura plus besoin de s'interroger sur la technique à employer pour résoudre ce type de tâche : l'opération se fera automatiquement. Se trouveront ainsi libérées des possibilités de raisonnement que l'enfant pourra consacrer à d'autres aspects du problème qu'il sera en mesure de traiter plus complètement. Il deviendra, dès lors capable d'aborder des problèmes plus complexes (par exemple ici, dénombrer des quantités plus importantes). C'est là mentionner un aspect longtemps négligé des activités mentales, conditionnant en partie les apprentissages. (Mallet P., 2003, P.65).

Aspects des capacités expressives :

◆ **L'évolution du jeu** : L'analyse qu'on peut faire de l'activité de l'enfant dépend en grande partie des fonctions qu'on lui attribue dans le développement de l'enfant, en le prenant sous un angle projectif, social ou cognitif.

Tout d'abord qu'est ce que le jeu pour l'enfant ? Si pour l'adulte on peut tenter une opposition triviale entre jeu et travail (le jeu serait du non-travail) elle n'a aucun sens en ce qui concerne l'enfant. Comment faire la part dans les activités de l'enfant entre ce qui est jeu, ou non jeu ? Il est pourtant très sérieux parfois quand il est en plein jeu. L'activité ludique de l'enfant présente plusieurs caractéristiques, dont la première est son importance vitale pour l'enfant.

On considère qu'un enfant qui ne joue pas est un enfant malade, le jeu paraît donc indispensable à son développement. Et pour la caractéristique fondamentale distingue le jeu humain du jeu animal, qui est essentiellement un jeu d'exercice des capacités d'apprentissage social.

La place que prend le jeu dans les thérapies d'enfants est due à la valeur expressive qu'il a chez l'enfant jeune dont le langage n'est pas encore très développé, l'enfant y projette tôt ce qui lui paraît difficile à vivre, et peut y trouver une occasion de décharge des tensions

(engendrées par exemple par les interdits parentaux ou sociaux). Le jeu lui permet souvent de revivre des scènes difficiles en modifiant des éléments qui lui permettent de mieux les intégrer. Car le jeu a aussi une fonction d'accommodation des schèmes existants à la réalité, facilitant ainsi l'intégration des données nouvelles. (Tourrette C., 2008, P.143)

Différentes catégorisations du jeu de l'enfant ont été proposées, nous reprenons celle de Piaget qui nous permet de voir de quelle façon l'activité ludique de l'enfant se transforme corrélativement à ses possibilités cognitives ; du jeu d'exerce du bébé au jeu de société de l'enfant plus âgé ou de l'adulte.

- Pour le jeu d'exerce ; regroupe divers exercices sensori-moteur comportant des mouvements (geste, danse ...)

- Le jeu symbolique ; on y joue à être quelque chose ou quelqu'un " on dirait je serais le papa et toi tu serais la maman ...

- Le jeu de règles ; qui regroupe les jeux ritualisés de la petite enfance (farandoles, rondes, comptines...) et tous les jeux encadrés par des règles du jeu de billes aux jeux de société.

♦ **L'évolution de dessin** : Le dessin une activité transitoire qui apparaît chez La plupart des enfants de 3 ans manifeste un intérêt puissant pour la production de « gribouillis » le fait même de laisser des traces pour eux une activité fascinante. Depuis cent ans et plus, le dessin de l'enfant a fait l'objet de recherches et de pratique variées. (Mallet P., 2003, P.67).

Parmi Les étapes du développement du dessin, plusieurs auteurs se sont intéressés à l'évolution des caractéristiques des dessins avec l'âge :

1. Le stade du gribouillage : les premières traces graphiques (la 2ème année). L'apparition des premières traces à la fin de la première année est rendue possible par les progrès psychomoteurs (contrôle des gestes moteurs fins de la main) ; le premier dessin n'est en fait que la trace graphique laissée par la main (le doigt sur la vitre embuée ou dans la purée...), et correspond à une décharge motrice. Puis constatant cette trace, l'enfant va chercher à la reproduire. Les premiers tracés correspondent à une décharge motrice ; l'alternance de flexions et des extensions du bras, dans un geste global (de tout le bras), sénestrogyre (tourné vers la gauche) et centripète (retour vers soi), engendrent un tracé en cycloïde, dont l'enfant ne peut encore contrôler la direction.

2. Le stade de réalisme fortuit : attribution de la signification (la 3ème année). L'apparition d'une signification est due à l'apparition de la fonction sémiotique qui lui

permet d'évoquer des objets ou événement qu'il ne perçoit pas forcément à ce moment, il se réfère donc à des représentations mentales, c'est élémentaire soient-elles à leur début. L'enfant peut même accorder à un seul dessin plusieurs significations, ajouter à posteriori à son dessin quelques éléments ayant pour but d'en augmenter le réalisme. Il y a dès lors apparition de l'intentionnalité graphique. C'est elle qui va marquer le passage à l'étape suivante.

3. Le stade du réalisme manqué : l'intention de représentation (la 4ème année).

La découverte de la possibilité de représentation de la réalité le conduit à rechercher des analogies entre les traits qu'il trace et des objets connus. Même si par hasard, il y a une certaine adéquation entre ce qu'il veut représenter et ce qu'il arrive à dessiner, il y a encore un écart assez grand entre intention et réalisation ; du fait de ses possibilités limitées, à la fois dans l'analyse de ce qu'il veut représenter, et de ses capacités graphiques, on peut dire que le plus souvent c'est le moyen ne sont pas à la hauteur de ses intentions.

4. Le stade de réalisme intellectuelle : montrer ce qu'on sait du réel (entre 4 et 8 ans). la convergence des progrès moteurs (gestes plus précis permettant des détails, coordination des traits...) , des progrès des connaissances (l'enfant connaît de plus en plus de choses qu'il a vues, manipulées ,dénommées...), les progrès de son analyse (avoir perçu les détails qu'on veut représenter), entraîne un progrès rapide de ses dessins, qui deviennent beaucoup plus précis, complets, dynamiques, avec tous les détails nécessaires à l'identification des personnages ou objets représentés.

5. Le réalisme visuel : montrer ce qu'on voit du monde (de 9 à 12 ans) En quelques années, par les progrès de sa maturation perceptive et intellectuelle, l'enfant va pouvoir donner de la réalité une représentation la plus objective possible. Il y a un effort permanent d'ajustement au réel, visible dans l'analyse de l'objet à représenter, dans les comparaisons entre dessin et modèle. Le dessin de l'enfant de cet âge n'a plus la valeur expressive qu'il avait les années précédentes parce que l'enfant recourt préférentiellement aux modalités verbales de communication qui offrent des possibilités de plus en plus grande d'adéquation à sa pensée et d'abstraction de ses idées. . (Tourrette C., 2008, P.146)

La période opératoire (entre 6-12 ans) :

Les cinq années qui s'écoulent entre le sixième anniversaire de l'enfant et le onzième est d'une importance capitale dans le développement de l'enfant. Entre 6 et 11-12 ans, les mystères en quelque sorte, se dissipent ; l'enfant va à l'école, apprend, produit, s'affronte à

l'autorité et/ou à des pairs.

Ses réactions sont catalogués, évaluées, il se forge sa propre image d' « preneur » compétant ou de tacherons vite dépasser par les événements ; on dit qu'il satisfait son entourage ou qu'il le déçoit. (Mallet P., 2003, P.68).

Le développement des opérations concrètes selon le schéma piagétien

La période entre 6et 11-12 ans est appelé opératoire (permettent le développement des opérations mentales) en référence à la définition de l'opération, donnée plus haut : rappelons qu'il s'agit d'une action intériorisable ou intériorisée devenue réversible, grâce à la coordination avec d'autre actions.

1. Conservation des quantités discontinues : (7-8 ans)

La conservation de l'objet est un moment capitale, marquant le développement de la pensée de l'enfant (voir première section). Elle est caractéristique de la période sensori-motrice.

L'entrée de l'enfant dans la période opératoire se fait par la découverte d'une conservation tout aussi fondatrice, de telle sorte qu'il semble bien que son absence « paralyse » l'acquisition de tout un ensemble de conduites et de connaissances. Il s'agit de la conservation des quantités discontinues (on parle aussi d'objet disposés en terme à terme, d'objet discret-terme-mathématique Rou en faisons au matériel, privilégié, utilisé par Piaget, des œufs et des coquetiers). (Mallet P., 2003, P.69-70).

Par exemple : la boule de pate a modelé l'expérimentateur montre une boulette de pate à modeler devant l'enfant de forme de quelque chose et de lui demande d'en faire une pareille.

2. La conservation de la longueur :

Elle semble être beaucoup moins précoce que Piaget (travaillant peut-être avec des enfants de « classe favorisées » ne l'avait cru. Suivant le même scénario, et si l'on opère en produisant des décalages, glissant une des baguettes vers la droite ou vers la gauche, elle ne semble guère affirmée avant 10ans, d'après les dernières recherches, ce qui pose de multiples questions, eu égard aux programmes scolaires, proposant des additions de longueur dès 7 ans . (Mallet P., 2003, P.71).

3. La conservation de poids : (vers 9-10 ans)

Selon Piaget, elle clôt la période des Opérations concrètes et s'observe comme celle de la

substance, en substituant l'idée de poids à celle de quantité de matière. Elle est maîtrisée au même âge que celle de la longueur, soit vers la fin du cycle élémentaire. (Mallet P., 2003, P.71).

Aspects cognitifs :

A partir de 6-7 ans les aspects de traitement de l'information (mémoire, contrôle exécutif... etc.). S'affinent et s'enrichissent considérablement. Ces faits sont connus. C'est aussi à partir des débuts de la fréquentation scolaire (sans que l'on puisse départager ici clairement ce qui est effet ou bien déclaratifs et aspects procéduraux.

- La mise en mémoire à long terme dans une « base de données » immédiatement mobilisable, dont les réponses sont automatisées (exemples-types : « quelle est la date de la victoire de Marignan ? » -« 1515 » ; « combien font trois fois six ? » -« Dix huit ». Fait parti d'un déclaratif disfonctionnement dit *déclaratif*. Du fait même que l'école est censée Période d'opposition (3- 4 ans): La fréquente opposition de l'enfant aux demandes de l'adulte contribue, nous l'avons vu, à l'affirmation de sa personnalité. Elle lui permet de sauvegarder une autonomie toute récente et de prendre conscience de lui-même comme différent des autres.

- Période de grâce, de séduction (4-5 ans) : Le moi de l'enfant tend à se faire valoir, à recueillir l'approbation .L'enfant aime à se donner en spectacle et se veut séduisant aux yeux d'autrui et sa propre satisfaction : c'est une période de narcissisme.

- Période d'imitation (5- 6 ans):l'enfant consacre beaucoup de son activité à imiter autrui, pas seulement les gestes, mais les attitudes, les rôles, les personnages. A la période précédente (au cours de la troisième année), l'imitation d'autrui était immédiate, presque simultanée, elle devient progressivement différée (c'est pour Wallon, l'imitation « vraie ») car représentative (elle se produit en l'absence du modèle) et se dégage ainsi de la gangue émotionnelle qui entourait l'imitation immédiate. L'imitation est un des concepts clef de la pensée Wallonienne car elle rend compte du passage entre l'intelligence des situations et l'intelligence discursive. apprendre une multitude de connaissances, elle en appelle constamment aux aspects déclaratifs. (Mallet P., 2003, P.65).

3. Le développement affectif :

L'enfant pour grandir harmonieusement a besoin de relation affective stable et satisfaisante. Son développement affectif se crée en contact étroit avec sa relation à sa mère ou de toute autre personne s'occupant de lui.

Le stade du personnalisme (3-6 ans) :**Le stade catégoriel (6-11 ans) :**

L'enfant quitte cette phase de narcissisme et d'affirmation de soi pour entrer un peu plus avant dans le monde de la connaissance. En constate un renversement des intérêts : de soi (dans le précédent stade centripète) vers l'extérieur (stade ici centrifuge). Le début de ce stade est appelé par Wallon période pré-catégorielle (6 à 9 ans), elle se caractérise par une diminution du syncrétisme : la pensée devient plus différenciée mais reste concrète (liée aux objets et situation réels). La période catégorielle (9 -11 ans) commence par une activité comparative : en quoi les objets sont-ils différents ou non ? en analysant les choses, l'enfant arrive à en abstraire la qualité des choses qui permet de les regrouper, de les catégoriser, de modifier des catégories antérieurs, la pensée de ce fait devient plus abstraite. Cette évolution intellectuelle se fait dans un contexte social important (l'école) qui contribue simultanément au progrès de la décentration intellectuelle et socio-affectif.

Du stade phallique à la période de latence :**Le stade phallique (3-6 ans) :**

Ce stade succède au stade anal et se caractérise par le choix d'une nouvelle zone hexogène : les organes génitaux externes avec l'éveil de la sexualité génitale. c'est au cours de ce stade qu'apparaît le complexe d'Œdipe qui va différencier le développement du garçon de celui de la fille .Ce complexe décrit l'amour de l'enfant pour le parent du sexe opposé avec le souhait de mort envers l'autre parent qui l'accompagne .

La fin de ce complexe correspond à l'acceptation de la réalité sexuée de l'enfant et au renoncement à l'inceste, l'intériorisation de des interdits parentaux a permis la constitution de Sur Moi.

La période de latence (6- 12 ans) :

Le terme de latence marque le fait que pendant ces 5 ou 6 années, l'évolution de la sexualité se ralentit considérablement ou s'arrête, avant de reprendre avec l'avènement de la puberté et des pulsions génitales qu'elle déclenche. Il peut arriver que le complexe d'Oedipe n'ait pas été totalement résolu dans la période précédente, il reste alors en sommeil. A cette période, l'énergie pulsionnelle se libère pour un investissement intellectuel : l'intérêt de l'enfant pour les connaissances, pour le monde extérieur est manifeste, il y'a déssexualisation

des pulsions sexuelles anciennes. C'est période de renforcement du Moi mieux adapté à la réalité, et du Sur Moi. L'enfant se trouve dans une période d'équilibre relatif par rapport aux conflits pulsionnels de la période précédente et l'étape suivante.(Tourrette C.,2008, P.)

La théorie de l'attachement :

Elle essaye de comprendre des phénomènes psychologiques cliniques ajoutant aux notions de transfert et contre transfert de la psychanalyse la notion de transfert interpersonnel.

Cette théorie est avancé par Bowlby (1958), psychanalyste anglais qui s'est posé en rupture à la fois avec les théories de l'apprentissage sociales et la théorie psychanalytique freudienne en effet, alors que Freud avance que la relation effective privilégiée dérive secondairement de la satisfaction du besoin primaire de nourriture, Bowlby affirme la primauté du besoin inné de contact physique, et de la recherche de proximité.(Henri D.,2013,P.53).

Bowlby se situe dans une perspective d'adaptation évolutionniste et souligne que le bébé humain comme les jeunes primates, est intrinsèquement orienté vers des partenaires adultes (Le plus fréquemment, amis pas obligatoirement les parents biologiques) dont il cherche la proximité le but pour suivie sont la sécurité de l'individu. (Morceau D., 2004, P.76).

Pour leur développement psychologique, A cet égard Bowlby, note que les enfants abandonnés placés dans des institutions présentent des difficultés de leur développement social, et psychologique par rapport à leur comportement d'attachement par rapport à la séparation de sa figure d'attachement qui engendre un sentiment d'anxiété et de chagrin et leur réaction violente, et l'absence d'une affectivité réelle, et l'inadaptation aux groupes.

II. Développement social :

Au cours d'une période de la vie, l'espace dans le quel l'enfant évolue s'élargit, la famille, les différents lieux de vie et la multiplicité des partenaires côtoyés lui permettent de se construire en tant que personne stable.

Le développement social commence vers la fin de la période de latence une période qu'on l'appelle classiquement une période conflictuelle ou l'enfant commence sa scolarisation.

1. Interaction entre pairs à partir de l'école élémentaire :

On distingue deux périodes dans l'âge scolaire :

a) Période d'adaptation (6-7-9ans) : les processus de socialisation sont en route et on les verra transparaître dans le jeu de l'enfant. Dans les premières années de l'école primaire les enfants n'ont pas encore le sens de « la classe » c'est-à-dire le minimum de solidarité de groupe qui lie les élèves entre eux vis-à-vis de l'instituteur et parfois contre lui.

La socialisation est le phénomène le plus visible de cette première période. Socialisation est ici employée au sens strict : la découverte d'autrui comme camarade et comme coopérateur, l'accès au travail collectif, le besoin de participer à un groupe.

b) Période d'assimilation (9-12 ans) : c'est une période pendant laquelle l'enfant non seulement emmagasine une somme de connaissances considérable pour son âge, mais apprend aussi les mécanismes sociaux et les attitudes qui vont poser sur le développement de sa vie sociale ultérieure. . (Stassart M., 1997, P.67).

Les intégrations varient d'ailleurs de manière importante selon qu'elles sont ou non structurées par l'adulte. La fréquence de conduites conformes aux attentes augmente chez les filles, et non chez les garçons, lorsque le contexte est structuré par l'adulte la fréquence des comportements nouveaux diminue. Les différences filles & garçons sont plus marquées dans les activités à l'extérieur. Cela souligne l'importance du cadre de l'observation.

L'adaptation aux différents contextes sociaux varie donc selon le sexe, les incitations parentales et sociales contribuent notablement à l'émergence de ces choix. (Mallet P., 2003, P.93).

Les camarades et les jeux :

On distingue aussi deux périodes successives :

a. Entre (6-9ans) : C'est l'âge de déguisements qui permettent à l'enfant, grâce à des panoplies, de satisfaire par les jeux les franges subsistantes de ses croyances magiques. Le déguisement permet une nouvelle forme de l'affirmation de soi par le choix des rôles et la valorisation de tel ou tel personnage.

b. La période de (9-12 ans) : Stade de groupe constitué, au cours duquel de « It copains » prennent le pas sur les valeurs personnelles et les valeurs antérieures. C'est le stade de groupe solidaire. Ce stade se traduit en classe, par l'exclusion du « rapporteur ». la tendance à se concilier l'instituteur, à chercher une relation personnelle, affective, individuelle avec lui perd de

son acuité.

1. Les parents et la famille :

Entre 6 et 12 ans, l'enfant va avoir de sa famille une vue progressive modifiée ; l'image de la famille va dépasser le cadre simple du père, de la mère, de ses frères et sœurs : l'enfant commence à comprendre et à chercher comprendre les rapports parenté plus lointains. Il interroge peu à peu, la famille prend l'aspect d'un groupe assez vaste dont l'enfant fait partie.

La relation affective que l'enfant entretient avec les figures parentales fondent son unité, la stabilité de son Moi, et son contact vital avec le monde réel extérieur.

C'est grâce à la force et la valeur de son intégration familiale que l'enfant va trouver et développer une force et une capacité d'intégration, d'adaptation et de rencontre avec son intégration familiale que l'enfant va trouver et développer une force et une capacité d'intégration, d'adaptation et de rencontre avec son intégration familiale que l'enfant va trouver et développer une force et une capacité d'intégration, d'adaptation et de rencontre avec le monde social extérieur.

La famille est un refuge naturel que l'enfant retrouve après l'école, après le travail scolaire.

Dans le milieu familial, l'enfant peut se détendre et il en a besoin après l'effort et l'attention qui lui demandent à l'école. (Stassart M., 1997, P.67).

La famille constitue le lieu « naturel » du développement psychologique. On lui attribue autant de vertus que de responsabilités dans l'appariation éventuelle de troubles, qu'il s'agisse du domaine scolaire ou celui des conduites sociales.

III. L'impact de l'abandon sur le développement psycho-social :

Les situations d'abandon, qu'elles soient vécues au sein du milieu familial ou en institution, sont responsables de troubles graves de l'attachement qui évoluent dans le temps. Après avoir décrit les symptômes retrouvés tel que la dépression, l'anxiété de séparation...etc. Ainsi que leur évolution, la situation de perte précoce ou de faible investissement perturbent gravement la compétence parentale des sujets qui ont souffert, créant de véritables transmissions de carences de génération en génération.

Les enfants abandonnés présentent déjà une symptomatologie inquiétante. Ils oscillent

entre des périodes de retrait avec des comportements auto-érotiques, tels que balancement interminables ou gestes répétitifs. Et des phases d'appel ou les pleures, les recherches de fusion, puis les fuites du regard, révèlent un enfant tout en malaise dans ses interactions avec l'entourage, des capacités alimentaires, des troubles du sommeil, un état d'agitation motrice percutent un milieu familial déjà bien peu apte à soutenir les étapes du développement.

Retard de langage et des activités ludiques, absence d'harmonie dans les acquisitions gestuelles, inégalité de l'humeur, périodes inexplicable de détresse traduisent un état global de la souffrance.

Puisque l'enfant abandonné n'a eu ni mère, ni père gratifiants, il se bâtit au fond de lui-même l'image d'un parent tout puissant et tout bon qui, situé quelque part dans son monde intérieur, peut à la fois apaiser la blessure initiale et rendre dérisoire les rencontres réelles avec les adultes qui cherchent à devenir significatif.

Le père qui ne porte pas l'enfant, et qui ne sent donc pas vibrer cet enfant à l'intérieur de lui, a beaucoup plus mal à suivre cette première évolution mais, dans une zone enfouie de lui il fait aussi sa propre grossesse au point que certaines cultures ont mis en place une organisation symbolique intitulée la « couvade » pour l'aider à édifier en complémentarité avec son épouse.

Synthèse :

Le développement, affectif, social et physique des enfants en bas âges a un impact direct sur leur développement et sur l'adulte qu'ils viendront. Il est donc important de bien comprendre la nécessité d'investir chez les très jeunes afin de maximiser leur bien-être futur.

Chapitre III

Méthodologie de la recherche

Préambule

Par faute de confinement on n'a pas pu effectuer notre enquête sur le terrain

2 . La pré-enquête:

La pré-enquête est une phase cruciale dans la recherche elle constitue une procédure assez pertinente dans la recherche scientifique, puisqu'elle nous permet d'explorer notre terrain qui veut dire la population d'étude sur laquelle va porter toutes les recherches scientifiques, elle s'appelle phase exploratoire ou il y a un déplacement sur le terrain, elle doit conduire à construire la problématique au cours de laquelle s'épanouira la recherche, dans une stratégie de rupture épistémologique permanente.(Cario.,2000,P.113).

La pré-enquête représente une étape très importante dans notre projet de recherche puisque c'est durant cette étape que nous devons recueillir les informations sur notre thème, vérifier la présence d'un groupe de recherche et sa correspondance à la thématique, bien cerner la problématique et bien poser les hypothèses.

Nous avons commencé notre pré-enquête par une visite à l'action sociale de la wilaya de Bejaia qui nous orienté vers un centre de protection des enfants abandonnés sis à Tichy. Malheureusement ce foyer ne présente aucun échantillon d'étude convenable à notre recherche.

Ensuite nous avons été orientés orienter par notre encadreur vers la direction vers la direction de l'action social de la wilaya de Tizi Ouzou hélas malgré la présence de l'échantillon recherché par notre thématique de ce dernier l'absence d'un promoteur de notre projet au sein du centre nous avons empêchés de poursuivre notre recherche.

Finalement nous avons été orienté vers la direction d'action social de Sétif après avoir pris contacte avec le personnel administratif, qui nous a donné l'autorisation de travailler au foyer des filles qui se situe à coté de la DAS

Ensuite on s'est dirigé vers le chef service de la pouponnière qui nous a présenté le personnel ; commençant par l'équipe psychopédagogique ensuite les éducatrices qui nous ont guidé vers les salles ou se trouve les

Le psychologue de ce centre nous a indiquer les cas présents par catégorie commençant par celle de préscolaire jusqu'à la scolarisation c'est-à-dire de l'âge de 3 ans a 6 ans, et la

deuxième catégories des filles âgées de 6 ans à 9 ans, Elle nous a aussi parler sur les caractéristiques personnels de chaque enfant.

Synthèse :

Suite à la crise sanitaire et au confinement qui a touché on pas pu réaliser l'pré-enquête on a uniquement effectué la prise de contact.

Mais par les études antérieurs que nous allons présenter dans le chapitre suivant, ce dernier vas nous permettre de vérifier nos hypothèses concernant les conséquences de l'abandon d'un enfant illégitime sur le développement psychologique et social.

Chapitre IV

Présentation et analyses des études antérieures

Préambule :

Dans ce chapitre nous allons vous présenter les 5 études antérieures Afin de répondre aux hypothèses présent.

Les études antérieures :**Les études antérieures :****1. Présentation et analyse de la première étude:**

Le titre : L'attachement chez les enfants abandonnés en institution résidentielle à Kinshasa.

L'auteur : F.Mbiya, I.Aujoulat, A. Wintgens, T.Matonda ma Nzuzi, B. Pierrehumbert, S. Mampunza Ma Miezi, D. Charlier Mikolajczak.

Source : Neuropsychiatrie de l'enfant et de l'adolescence 60(2012)505-515. Repérer à www.Sciencedirect.com

Introduction :

Un enfant qui développe un lien d'attachement stable et sécurisant pendant ses premières années de la vie en famille lui garantit un bon développement cognitif et psychique, ses liens affectifs forts améliorent la santé mentale, le comportement et le développement de l'enfant. Contrairement aux enfants abandonnés placés dans des institutions auront des difficultés à s'adapter et explorer le monde extérieur et à faire preuve d'un bon développement des capacités cognitive, affectifs, sociale et même physique.

L'objectif de cette étude est de déterminer l'effet des soins en institution sur la qualité d'attachement chez les enfants abandonnés. Le chercheur a comparé deux groupes d'enfants en fonction de leur qualité d'attachement un groupe vivant en institution et un groupe vivant en famille d'origine trois questions ont été posées ;

Les enfants abandonnés vivants en institution développent-ils davantage un attachement désorganisé? Ensuite comparé à celle des enfants vivant en famille ?

Les qualités d'attachement sont-elles les mêmes ou différentes ? Et finalement qu'elles

sont les précautions à prendre pour que la vie en institution réponde au besoin de développement de l'enfant.

Matériels et méthode :

- **La méthode** que l'auteur a utilisé c'est : **Une méthode narrative** avec la mise en scène, sous forme de jeu symbolique avec des poupées.

Matériels et méthode :

- **La méthode** que l'auteur a utilisé c'est : **Une méthode narrative** avec la mise en scène, sous forme de jeu symbolique avec des poupées.

- **La méthode narrative** : consiste à utiliser le scénario pour guider la progression du jeu, L'histoire intervient alors comme un fil rouge et permet au gameplay de se déployer et de progresser à travers différents points incontournables du récit. La méthode narrative fonctionne toujours sur l'idée d'un début, d'un milieu et d'une fin, sur celle d'une progression, s'un personnage, d'une montée dramatique et d'une notion de crescendo et de climax. (Albent M., 2010, P.124).

- **L'étude s'est déroulée** : à Kinshasa dans deux institutions d'accueil pour enfants abandonnés.

Les centres I et centre II ont été choisi parmi une centaine d'institutions que compte la ville de Kinshasa à cause de la renommée dont ils jouissent par rapport aux autres. Les deux institutions ont des structures bien établie et font partie des centres de références du ministère des affaires sociales. La première institution est située en centre de la capitale et l'autre à l'extrémité Sud de la ville.

- **Deux groupes d'études** ont participé ;

- Le premier groupe ; est composé de 42 enfants abandonnés vivant en institutions résidentielle à Kinshasa.

- Le second groupe ; témoin est composé de 42 enfants, vivant en famille avec leurs parents, sélectionné dans les écoles que fréquentent les enfants du groupe d'étude.

La recherche a ciblé les enfants abandonnées âgés de « quatre à sept ans » ayant déjà vécu pendant trois ans dans la même institution.

Alors, Quatre-vingt-quatre enfants ont été sélectionnés dans le cadre d'une étude prospective de Mars 2010à Juin 2011. L'âge des enfants était compris entre trois ans et

demi et six ans et 11 mois tous les enfants étaient scolarisés.

• **L'outil** principal utilisé dans cette étude c'est : « L'attachement Story Completion Task (ASCT) est une série « d'histoires à compléter » que l'expérimentateur fait passer à l'enfant.

Il consiste à proposer une situation chez l'enfant, permettant d'accéder aux représentations relatives à l'attachement sur la base d'une production narrative. Grâce à ce test, on peut comprendre l'organisation des représentations d'attachement de l'enfant à partir de ses compétences narratives et de ses comportements.

Le principe est le suivant : à l'aide des figurines, on amorce une mise en scène que l'enfant est invité à continuer et achever. Les thèmes évoqués ont pour but d'activer le système d'attachement. On propose à l'enfant six histoires dont chacune aborde un thème particulier pouvant susciter un besoin de réconfort :

- La figure « enfant » renverse son sirop à table ;
- Elle tombe d'un rocher alors qu'elle joue dans un parc ;
- Elle a peur du monstre dans sa chambre ;
- Elle est séparée des parents alors que ceux-ci partent quelques temps en voyage ;
- Elle est retrouvée après leur absence ;
- Elle a perdu son petit chien ;

Chaque épisode rencontré cherche à susciter une réaction de l'enfant dans la situation présentée : réaction à la réprimande, recherche de réconfort, recherche de protection, réaction à la séparation, réaction aux retrouvailles et réaction à la disparition.

La séance est filmée car c'est sur base de ces vidéos que le narratif de l'enfant est codé et analysé.

Présentation et analyse des résultats :

D'après le test qui ont été utilisés, on constate les catégories d'analyse pour l'interprétation des séquences filmées ont été définies en fonction des classifications majeures de représentation de l'attachement chez l'enfant :

- Sécure « sécurité » (B) ;
- Insécure « insécurité-évitant » (A) ;
- Insécure « insécurité-ambivalent (C) ;
- Désorganisé (D) ;
- Pour le taux de sécurité est de 33,3% chez les enfants abandonnés (groupe clinique) contre 66,7% chez les enfants en famille (groupe témoin).
- La désorganisation se révèle à 47,6%chez les enfants abandonnés contre 11,9% chez les enfants en famille.
- L'insécurité-évitant à 4,7% dans les deux groupes.
- L'insécurité-ambivalent à 16,6% chez les enfants en famille et 14,3% d'ambivalents chez les enfants abandonnés.

Alors d'après cette étude, Ils ont constaté que même dans ce milieu d'abandon, les enfants peuvent aussi avoir des bonnes représentations d'attachement, ils ont arrivé à décrire les circonstances dans lesquelles ces enfants sont arrivés en institution, Ils font partie de la population des enfants abandonnés.

Car ses enfants ont pu avoir une représentation d'attachement sécure, il est évident qu'ils ont reçu dans leur histoire de famille avant l'abandon, dans leurs capacités cognitives ou dans les relations au sein de l'institution au sein de l'institution, des liens qui ont constitué une base de sécurité.

Elle a aussi permet de comprendre comment les expériences précoces pouvaient agir positivement sur les représentations d'attachement des enfants abandonnés, un Orphelin placé en institution avec sa sœur et ses frères, cet enfant trouve sa base de sécurité dans le lien qu'il a noué avec sa sœur ainée, celle-ci la rassure et le sécurise au point que l'enfant a un développement qui le démarque des autres enfants de son âge vivant dans les mêmes conditions que lui.

Cependant cette étude a particulièrement montré que les qualités d'attachement chez les enfants élevés en institution étaient significativement différentes de celle des enfants qui vivent dans leur famille d'origine. Mais malgré y a un traumatisme d'abandon et l'absence de

parents dans ce milieu d'institution, l'existence de capacités de résiliences potentiellement élevées chez les enfants abandonnés de Kinshasa. D'après les résultats trouvés indiquent que l'espoir est permis de voir la qualité d'attachement des enfants s'améliorer dans la mesure où les institutions veilleront à soigner les liens enfants. Devraient être attentif à chaque soignant ou adulte de développer un lien particulier avec chaque enfant.

Cette étude a notamment désigné que les représentations d'attachement chez les enfants élevés en institutions étaient significativement différentes aux celles des enfants élevés dans leur famille d'origine. Mais malgré le traumatisme de l'abandon l'angoisse de l'absence des parents dans ce milieu d'institution, ils ont apercevoir des enfants sécurisés témoigne de l'existence de capacités de résilience potentiellement élevées chez les enfants abandonnés de Kinshasa.

La famille est l'unité de base de toute société. Elle présente l'union socialement reconnue d'un homme et d'une femme qui vivent avec leurs enfants, mais malheureusement certains de ces enfants ne connaissent jamais « la famille » suite à leur abandon, qui va influencer sur leur développement psychologique ou social, quelque soit l'institution qui entoure et qui élève cet enfant abandonné.

Synthèse :

Cette étude expose que les représentations d'attachement chez les enfants placés en institutions est différentes par rapport à celle des enfants élevés au sein de leurs familles d'origine. Et cette étude assure que malgré le traumatisme de l'abandon et l'absence des parents mais les enfants de Kinshasa leur confier une apprentissage en charge qui les a aidés à résilier à leur situation.

2. Présentation et analyse de la deuxième étude :

Le titre : La vie psychique et sociale des enfants dans les orphelinats Chinois.

L'auteur : Ling Ning

La source : Science de l'éducation de l'université ,2012. Paris Descartes. Repéré à tel.archives-ouvertes.fr

Introduction :

Peu importe l'endroit dans le monde où naît l'enfant, soit fille ou garçon, ce sont des êtres humains qui sont dans une période de développement, qui leur caractérise leurs jeunesse et leurs vulnérabilités ce qui les rendent dépendant des adultes. Cette étude vise à comprendre la vie psychique et sociale des enfants aussi abandonnés dans les orphelinats Chinois et leur impacte du traumatisme et du fonctionnement psychique, leur personnalité et leur capacité d'apprentissage.

L'objectif de cette étude c'est de voir et de comprendre la façon dont les enfants dans les orphelinats chinois vont s'organiser psychiquement et socialement pour faire face à ce double traumatisme : celui de l'abandon et celui du placement.

L'auteur a supposé comment parviennent-ils à apaiser le traumatisme de l'abandon et du placement ? Et à organiser leur vie psychique et affective. ? Et qu'elles sont les répercussions de cette institution sur l'identité de l'enfant, ses relations aux autres ?

Matériels et méthodes :

- **La méthode** que l'auteur a utilisé c'est **Une méthode descriptive qualitative**: une méthode scientifique consiste à observer et à décrire le comportement d'un sujet dans leur globalité.

- **L'étude s'est déroulée** : au sein du département de science de l'éducation à la faculté. Elle est réalisée au sein de deux orphelinats Chinois.

- **Le groupe d'étude** que l'auteur a présenter : De 16 enfants de 7 à 12 ans. Et (7 cas parmi les échantillons sont choisi pour des études approfondies).

Les enfants de la recherche vivent soit dans l'orphelinat St-Jean, soit dans le village Lumière. Dans chaque institution le nombre de garçon et le nombre de fille sont équivalents parmi les 16 enfants, Il y a donc 8 garçon et 8 fille.

- **les outils** que l'auteur a utilisés sont :
 - L'observation sur le terrain.
 - Etudes de cas

- L'entretien semi directif avec le personnel.
- L'entretien au prés des enfants.
- Le dessin.
- Le dessin du Bonhomme.
- Le dessin de la maison.
- Le test des contes.

Présentation et analyse des résultats :

La présentation des résultats est scindée en deux parties :

Une analyse globale s'est déroulé outil par outil, et des études de cas.

D'après les donnés recueillies, analysées transversalement et par étude de cas, trois Axe ont été retenus pour présenter ces résultats ; La représentation de soi des enfants rencontrés dans les orphelinats Chinois, et leurs relations aux autres et les mécanismes d'adaptation.

a -Présentation de soi :

L'ensemble des données recueillies, quelque soit le matériel utilisés, converge pour mettre en évidence une image de soi dégradée avec une attaque de l'estime de soi chez la grande majorité des enfants.

Tableau N°1 présentation des résultats du premier Axe présentation du soi

Les outils :	Représentation de soi
Dans l'analyse des entretiens	<ul style="list-style-type: none"> - Une défaillance évidente. - Faible ou neutre investissement de soi. - se sentir peu valorisé et d'éviter de parler souvent deux-même. - Jugement agressif - Perturbateur ou nocif. - (une minorité se juge bienveillant, aimable).
Dans l'analyse de dessin.	<ul style="list-style-type: none"> -Une défaillance renforcée. -Des troubles identitaires. -Manque de confiance en eux-mêmes. - Facilement a débordés par leurs émotions. -Le besoin de se contrôler est fort. -Beaucoup d'entre eux semblent régresser avec une immaturité affective et dépendance infantile.
Dans l'analyse du est des contes	<ul style="list-style-type: none"> - Sentiment de culpabilité - La résolution de tous les problèmes. -La réconciliation avec l'entourage -L'auto valorisation.
Dans les 7 études de cas	<ul style="list-style-type: none"> - Les 6 enfants présentent une perception négative de leur image « violence, agressivité » -L'isolement. - Un seul enfant a peu défendre son estime de lui- même grâce au service qu'elle rend l'orphelinat.

b-Relation aux autres :

Tableau N°2 présente les résultats de deuxième Axe relation aux autres.

Les outils :	Relation aux autres
<p>Dans l'analyse des l'entretien :</p>	<p>-Certains enfants s'adaptent mal à la vie institutionnelle.</p> <p>-Certains parviennent à s'adapter à l'orphelinat sans vrai investissement dans leur vie ca ne peuvent faire que de s'adapter à cette vie.</p> <p>-Ces enfants son en mal des liens.</p> <p>-Ils sont ambivalent face à des adultes.</p> <p>-Ils n'ont pas une relation réparatrice ni avec leurs enseignants à l'école ni avec leurs tuteurs à l'orphelinat.</p>
<p>Dans l'analyse de dessin :</p>	<p>-La communication « appropriée » avec autrui et très difficile pour eux</p> <p>-Beaucoup d'entre eux ne s'intègrent pas dans leur milieu de vie et leur représentation du milieu est non sécuriser et instable.</p>
<p>Dans l'analyse du test des contes :</p>	<p>-Tous les enfants révèlent leur vécu d'abandon soit clairement soit indirectement.</p> <p>-Leur vécu est toujours accompagner d'un risque de danger.</p> <p>-La peur d'être dévorer.</p> <p>-L'image maternelle est souvent très idéalisé ou archaïque.</p>
<p>Les études de cas</p>	<p>-La pluparts des enfants, leur vécu dans l'orphelinat est malfaisant.</p> <p>-Une relation superficielle ou conflictuelle avec les adultes.</p> <p>-Image paternelle perturbé ou persécutrice.</p>

c-Mécanisme d'adaptation :

Tableau N°3 présentation de troisième Axe mécanisme d'adaptation.

Les outils :	Mécanisme d'adaptation
Dans l'analyse des entretiens :	-Pas beaucoup de trace de leur mécanisme d'adaptation, sauf leur évitement ou refus de parler de tel ou tel sujet.
Dans l'analyse de dessin et du test et des contes :	-Leur mécanisme d'adaptation peuvent être décelés. -Ils dénie la réalité et cherche l'évasion souvent dans
	l'imaginaire, et la rêverie. - Il se réfugient dans la régression ou par un semblant de détachement affectif.
Dans l'étude de cas	-Leurs mécanismes d'adaptation sont révélés par la relation constructive ou thérapeutique avec leurs proches. -L'altruisme et la distanciation à leur situation. Isoler du monde avec un vécu institutionnel peu gratifiant.

D'après les résultats de cette recherche montrent que les enfants présentent des défaillances dans la représentation de soi qui se décèlent par les atteintes dans l'estime de soi et par des sentiments négatifs, des défaillances dans la relation à l'autre de l'ordre de la pathologie du lien, ainsi certains enfants peuvent entrer dans un processus de résilience qui s'observe par les mécanismes de défenses.

Ces enfants dans les orphelinats Chinois sont souvent abandonnés à cause de leur handicap, ou bien sont placés du fait de la défaillance de leurs parents consécutives à un décès, un emprisonnement...etc. Chaque enfant est placé dans une institution, foyer assister présente des difficultés au sien de leur développement psychologique ou affectif ou social, ou bien de leur vie psychique, car ce dernier ne peut jamais remplacer la place de leurs parents.

Synthèse :

Les orphelinats Chinois, offre une prise en charge médicale aux enfants, mais le champ psychologique est insuffisant car le personnel manque d'information dans le domaine. Leur étude vise à la vie psychique et sociale dans les orphelinats Chinois.

3. Présentation et analyse de la troisième étude :

Le titre : Les enfants privés de famille en Algérie. **L'auteur :** Badra Moutassem-Mimouni

La source : Insaniyat n°41, Juillet-Septembre 2008, P67-81.

Introduction :

Les enfants de naissance illégitime sont soit gardés par leur mère, soit confiés aux institutions de la direction de l'action sociale « pouponnière », pris en charge par une famille d'accueil. Ces enfants abandonnés seront mis sous tutelle du Wali qui délèguera ses pouvoirs au directeur de l'action sociale de la wilaya, ou l'enfant aura été abandonné.

L'objectif de cette étude est de faire l'état des lieux de la prise en charge institutionnelle dans les foyers des enfants assistés, aux enfants privés de famille dans l'objectif et d'envisager des changements pour l'amélioration de la prise en charge de ces enfants. L'étude repose les principales questions concernant la prise en charge ; Jusqu'à quel point l'institution est en mesure de remplacer une famille ? Quel sont les problèmes et lacunes ? Et comment désinstitutionnaliser ? , ne serais de quel partiellement de cette prise en charge ?

Matériels et méthodes :

- **La méthode** que l'auteur a utilisée : C'est une méthode explicative, ont pour but d'envisager des changements pour l'amélioration de la prise en charge de ces enfants et de disposer de données quantitatives et qualitatives.

- **L'étude s'est déroulée :** à les FEA pour enfants privés de famille dans trois Wilaya ; Oran, Annaba, El Taref.

- **Le groupe de recherche :** de (0 à 6 ans) « pouponnière » et de (6 à 19 ans). Deux pouponnières de (0 à 6 ans), deux FEA filles de (6 à 19) ans et deux FEA garçon de (6 à 19 ans).

- **les outils utilisés :** sont

- Des entretiens cliniques.

- Des observations.

Des fiches techniques Présentation et analyse des résultats :

Selon cette étude on constate de différents faits dans les Foyers pour enfants assistés (FEA).

Ces derniers malgré l'augmentation de nombres des institutions ces dernières années plus de 35 (2006) observe un taux d'occupation qui est pris de 60%, hors que parmi ces occupants qu'au lieu de trouvé des enfants nécessiteux et des catégories concerné, on constate la présence d'une grande partie des adultes validés même piégés par leur dépendance de ses foyer même après leurs validité de difficultés sociale et complexe psychologique qu'ils ont développée pendant leurs année d'intégration dans ces institutions, de nombreux facteurs de carence affective, d'une mauvaise qualité de prise en charge, l'absence d'une figure maternelle stable et absence de figure paternelle , manque d'hygiène le désafférentation sensori-motrice intellectuelle...etc

Un deuxième fait qu'on peut encore dévoiler que dans ces trois région d'études Oran, Annaba, El Taref, y a un changement radical récent et qu'au lieu de trouver des enfants abandonnées ou sans familles on constate un autre fais parti des années 2000 pris de 90% des occupants sont des enfants soit prématuré ou même de la catégorie de 3 a 10 ans placé pour Kafala dans ces institutions par des familles qui ne trouve pas un autre Foyer pour accueillir ses enfants et une part des ces enfants sont aussi issue de systèmes judiciaire qui ne trouve pas de place pour les placer dans les établissement de rééducation a cause de saturation de ce derniers ou a cause d'autre soucis il les envois vers les Foyers.

Beaucoup d'enfants placés souffrent psychologiquement, soit à cause des conditions d'existence difficile qu'ils connurent avant le placement, soit à cause de l'impact me de la séparation sur leur vie psychique. Cette souffrance de la séparation et les pathologies qui peuvent en découler ont tendance à être sous-estimer et aussi blesser par la souffrance supplémentaire qu'introduit la séparation autoritaire.

Synthèses :

Les foyers pour enfant assistés, cette étude est réalisée pour le ministère de la Solidarité Nationale avec le soutien de l'UNICEF pour montrer l'impotence des foyers et des institutions qui s'occupent des enfants abandonnés sur leur développement psychologique et sociale.

4. Présentation et analyse de la quatrième étude :

Le titre : Abandon et prise en charge des enfants en Afrique

L'auteur : DELAUNAY Valérie

La source : Université de Provence, Marseille, Document de recherche numéro 15, France, Février 2009

Introduction :

Chaque enfant autant qu'un petit être humain a besoin d'une protection légale et complète et une prise en charge, pour effectuer cette dernière on respecte ses droits que se soit au sein de sa famille, extra-famille ou dans une institution pour éviter des ruptures qui conduisent l'enfant à des situations misérables comme l'exploitation, la maltraitance, la négligence et l'abandon.

L'objectif de cette recherche est de constater les lacunes en termes de descriptions, de définitions et de compréhension des différents aspects touchants à la protection de l'enfant en Afrique.

Le chercheur a basé dans cet article sur les conséquences de l'abandon la mal prise en charge de l'enfant en Afrique, six questions ont été posées ; Comment la recherche peut elle alors contribuer à élaborer des éléments permettant une réflexion a posteriori sur la protection de l'enfance ? À qui revient la prise en charge de l'enfant de sa naissance ? Que devient-il lors de situation de crise, lorsque les tuteurs naturels ne sont plus en mesure de prendre l'enfant en charge ? Quelles solutions s'offrent dans le milieu familial ? Quelles formes de contrôle familiales et sociales existent face aux ruptures de prise en charge familiale qui mettent en danger les enfants ? Quelles solutions sont proposées par la société civile ? Par l'état ?

4-1 Matériel et méthode :

• **La méthode utilisée par l'auteur :** est l'analyse de la littérature permet l'élaboration d'un cadre conceptuel et explicatif des situations de mise en danger des enfants.

La méthode de l'analyse de la littérature consiste en une étude d'une œuvre littéraire menée selon une méthodologie bien précise.

• **L'étude s'est déroulé :** en continent Africain (Maghreb, Tunisie, L'Afrique du sud).

• **L'outil utilisé dans cette étude :** est l'approche a priori (ou proactive) qui permet d'anticiper au maximum la survenue des événements indésirables éventuels, en se demandant ce qui pourrait mal se passer lors de la prise en charge des patients.

4.2 Présentations et analyse des résultats :

Cette étude se base sur l'explication de l'abandon et la prise en charge de l'enfant en Afrique.

Cette étude aussi elle s'est concentré sur les grandes causes des détériorations de la prise en charge comme la pauvreté, la stigmatisation sociale et culturelle dans certaines naissances comme les naissances illégitimes, l'augmentation des grossesses et naissances indésirables, interdiction de l'avortement, l'augmentation de mortalité maternelle, les orphelins du Sida. La sociologie et l'anthropologie de l'enfant forment les spécialités sur les différent modèles de prise en charge de l'enfant mais les la maitrise reste limité, comme elles nous permettent de comprendre le système de prise en charge dans les institutions et foyers et la participation en force dans des actions de développement et d'épanouissement et le développement de la recherche en sciences sociales et juridiques.

L'objectif de cet article était de dresser un bilan de la connaissance de la question de l'abandon et la prise en charge de l'enfant dans le contexte africain et de proposer un cadre explicatif et opérationnelle.

La synthèse :

L'abandon des enfants est un phénomène qui a connu une grande prévalence dans le monde malheureusement qui influence négativement non seulement sur son développement psychologique et sociale de la victime mais aussi sur ses droits dans la société civile surtout dans les pays de tiers monde.

5. Présentation et analyse de la cinquième étude:

L'auteur : FABIANOVA et Miriam SRAMATA

Le titre : les Aspects psycho-sociaux des enfants abandonnés et orphelins atteints par le VIH/SIDA.

La source : faculté de travail social et de services sociaux de l'université de Trnava Slovaquie.

Introduction :

Il y'a plusieurs facteurs qui poussent les parents à abandonné leurs enfants parmi ces

facteurs on cite les problèmes de santé comme la maladie de siècle le VIH/SIDA surtout dans les pays Africains ou les moyens sont limités ou ils n'existent même pas pour prendre en charge l'enfant qui en souffrent et les moyens sanitaire sont vraiment dégradés.

L'objectif de cette étude est de recueillir des informations sur les aspects psychologiques et sociaux relatifs à la vie des enfants vivant avec le VIH/SIDA au Kenya. Cette étude nous a permis de vérifier la nature d'un certain nombre de d'hypothèses et de phénomènes.

Malheureusement ses enfants ils les jettent dans les rues ou dans les maisons des enfants ou services de protection de l'enfance.

Ces enfants qui souffrent physiquement et par la discrimination et la marginalisation sociale provoquent aussi des souffrances psychologiques énormes.

Quelle sont les structures d'aide et des solutions pour les problèmes rencontré par cette catégorie d'enfant ?et surtout comment la psychologie explore le statut social?

Matériels et méthodes :

• **La méthode de recherche :** l'auteur a utilisé une méthode explicative et descriptive pour mieux expliquer les informations quia accueillit. La méthode explicative et descriptive, elles visent à expliquer une variable à l'aide d'une ou plusieurs variables explicatives.

• **L'étude s'est déroulé :** t aux quartiers pauvres Mukuru Kenya (Nairobi).

• **Le groupe d'étude :** 800enfants âgée de 6 à 17 ans pendant une période de neuf ans.

• **L'outil :**Les résultats de cette recherche portée sur un échantillon de ses enfants âgés de 6 à 17 ans vivant à Mukuru (kenya) durant une période de neuf ans sur 800 enfants atteints de VIH/SIDA l'auteur a spécifié cette analyse sur deux cratères à savoir la perception de leur statut sociale et celle de séropositivité l'auteur a accueillit quelques données pour nous expliquer et simplifier cette étude

Présentation et analyse des résultats : Les résultats obtenue par l'auteur nous montre que :

- 50% des enfants se sentaient isolés et marginalisés du la société.

- Les enfants âgés de 0-1, et de 1 à 3 ans ignoraient le problème de santé.

-3% des enfants âgés de 4 à 6 ans connaissaient leurs statut 39%d'enfant de cette catégorie d'âge savaient qu'ils étaient séropositifs.

-Les 14-15 ans connaissaient leurs statut 91% des enfants âgés 15 ans et plus étaient au courant sur leur statut.

- Les enfants âgés de 7 à 10 ans commençaient à prendre conscience de leur maladie.
- 52% d'enfant ont appris leurs séropositivité aux près des travailleurs sociaux.
- 6% des l'ont appris dans leurs familles.
- 7% des enfants ont découvert à travers un teste et 9% ont reçu cette information dans leur entourage
- 26% âgés moins de 10 ignorent leur maladie.
- 90% ont ressenti la peur et l'insécurité, la colère approuvé par 64%
- 60% d'enfants souffrent de dépression et 40% présentent des troubles de comportement

Un autre problème concernant l'intégration 52 % de la réussite de ces enfants dans la communauté.

- 49% des enfants avaient des problèmes d'apprentissage (problèmes de dysgraphie et la dyslexie) 36% d'enfants agressifs
- 18% voulaient
- 16% se droguaient et alcooliques.

-Environ 100 000 à 150 000 d'enfants sont abandonnés dans les rues de Nairobi et ces enfants souffrent de graves maladies tel que les problèmes de peaux des problèmes gastronomiques et respiratoires etc.et cette catégorie d'enfants sont exploités par la société comme le travail des enfants l'abus sexuelle qui expose l'enfant à attraper des maladies sexuellement transmissibles comme le SIDA, la consommation des stupéfiants, la prostitution.

Malheureusement ces enfants atteintes de ces maladies ne font aucune prise en charge médicale contrecoup ils contaminent les autres enfants par leur ignorances, ces enfants sont fragiles et exposés à la mort vite.

Synthèse :

Malgré les résultats obtenu par cette étude le suivit et la prévention reste nécessaires et primordiale pour se protéger de toutes les maladies ainsi que la prise en charge psychologique et thérapeutiques sont les moyens les plus adéquats pour résoudre tout les troubles et souffrances psychologiques qui touchent cette catégorie d'enfant.

Discussion des hypothèses :

Après l'analyse des études antérieures nous arrivons à la discussion de nos hypothèses théoriques qui viennent de répondre aux questions de notre problématique, l'objectif de présenter cette recherche est de déterminer les conséquences de l'abandon d'un enfant illégitime sur le plan de son développement psychologique, social et aussi vu les conséquences de leurs situation au sein de l'institution.

Afin de répondre à nos questions de recherche et de vérifier nos hypothèses on s'est référé aux études antérieures.

Notre hypothèse générale suppose, **les enfants abandonnés illégitimes manifestent un Dysfonctionnement au niveau de leur développement psychologique et social.**

Et de là on va expliquer notre première hypothèse partielle qui est:

Les enfants illégitimes abandonnés manifestent un dysfonctionnement dans leur développement psychologique

Selon l'auteur Ling Ning, par rapport a son étude réalisée sur « la vie psychique et sociale des enfants dans des orphelinats chinois » on confirme notre hypothèse car, la vie psychique d'un enfant placé dans un foyer assisté, on déduit qu'ils ont un faible de neutre investissement de soins et une représentation qui est renforcé qui est accompagné toujours par des troubles identitaires des enfants, et suivie par une immaturité affective régressé et une indépendance infantile, et une dévalorisation intellectuelle. Le sentiment de culpabilité est toujours accompagné par une image de soi défavorable. Il se donne une image faible et neutre, le fait que l'enfant va être abandonné, séparé de ses parents pour eux c'est un vécu comme punition de leurs « méfait ».

La plus part des enfants qui se trouve au sein du centre ont des problèmes au niveau de leur développement cognitif tel que la perception au niveau du langage et la pensée. (Ning L., 2012)

Concernant la deuxième hypothèse partielle, qui porte sur :

Les enfants illégitimes abandonnés possèdent un développement social altéré.

Est vérifié à partir des études antérieures qu'on a consultées.

Selon Badra Motassem- Mimoun, son analyse a constatés que le développement

psychologique de l'enfant dans des institutions a des carences affectives présente plusieurs troubles psychologiques tels que l'anxiété, dépression, manque d'hygiène, trouble de langage, problème d'acquisition des connaissances et trouble de l'apprentissage ...etc. Et le développement social de ces enfants qui ont subit beaucoup des maltraitances dans les institutions et une mauvaise qualité de prise en charge, manque de stabilité et de sécurité, de la relation sociale. Ces enfants sont défavorisés dès le départ et ils ont besoin de soin adapté de cas par cas. Un autre acte aussi est constaté dans ces institutions algériennes au lieu d'accueillir des enfants abandonnés par leurs parents ils accueillent les enfants prématurés ou par kafala placés dans ces institutions par les familles sans abris ou des enfants issue par les systèmes judiciaire qui ne trouvent pas de place pour les mettre dans les centres de rééducation.

Les enfants placés présentent beaucoup de problème de santé à cause de la mauvaise prise en charge médicale et manque des moyens. (Motassem-Mimoun B., 2008).

Conclusion générale

Conclusion :

Nous arrivons au terme de notre travail qui traite les conséquences de l'abandon d'un enfant illégitime sur le développement psychologique et social.

Dans cette recherche, nous avons été amenées à des éclaircissements sur le phénomène d'assistantat d'un enfant illégitime et ses effets engendrés sur l'état psychologique et social des enfants assistés.

Nous avons abouti à vérifier la première hypothèse partielle qui est ; « Les enfants illégitimes abandonnées manifestent un dysfonctionnement dans leur développement psychologique ». Et on a vérifié la deuxième hypothèse partielle qui porte sur ; « Les enfants illégitimes abandonnées possèdent un développement sociale altéré ». Et finalement on a confirmé aussi notre hypothèse générale qui porte sur ; « Les enfants illégitimes abandonnés manifestent un dysfonctionnement au niveau de leur développement psychologique et social ».

A cet effet, nous allons adopter la méthode descriptive en ce basant sur l'observation directe, et malheureusement, on n'a pas réalisé notre grille d'observation pour recueillir les données de chaque cas à cause de la crise sanitaire du covid-19. On s'est présenté par des études antérieures qui nous aider d'après leurs analyses de répondre a nos hypothèses et a nôtres question de recherche en générale.

La perte de la figure maternelle, est une situation contraignante, constituerait une véritable source de défaillance affective chez l'enfant assisté, et serait capable d'engendrer de graves perturbations qui entraverait son développement psychologique et social.

On peut dire que l'abandon et la séparation avec sa famille et plus particulièrement la mère « enfant illégitime », favorise l'apparition de difficulté au niveau du développement psychologique et social.

Toute fois les études que nous avons abouties de réaliser, peuvent nous servir à beaucoup de choses, en tant que (futurs psychologues et aux parents) de découvrir comment l'enfant vive dans un foyer assistés, comment se développe, et comment se comporte avec son entourage au sien de foyer, et leur problème et difficulté qui se présente les foyers assistés surtout en Algérie.

Ainsi ces analyses de résultats, nous invitent à prendre en considération l'importance de la mère vers son enfant ainsi son père, plus particulièrement le bon développement psychique et social de l'enfant, et en effet l'abandon constitue donc une situation contraignante et potentiellement déstructurant tellement vue qu'il est susceptible d'engendrer de grave perturbation et cela à tous les âges de la vie.

Ainsi, leur difficulté psycho-social, la blessure de leur rejet et de l'abandon ne guérit probablement jamais tout à fait, mais l'enfant qui est en victime l'entoure en développant les mécanismes défensifs et adaptatifs qu'ils lui procurent un ressort et une sorte d'endurance psychologique.

Enfin, nous espérons à partir de notre travail de recherche contribuer à l'appart d'une certaine lumière sur les conséquences de l'abandon d'un enfant illégitime sur le développement psychologique et social.

De ce fait, nous pouvons achever en laissant le chemin et la voix grande ouverte pour interagir dans d'autres recherches et cela on dévoilant de nouvelles pistes qui peuvent être parcourus et explorées sur le phénomène de l'abandon.

- Quelle sera la vision de l'enfant abandonné illégitime par rapport à son état et quelle place occupera-il dans la société au futur ?, Et quelle sera le ressenti de ce dernier ?

Résumé :

Notre recherche qui s'intitule sur « Les conséquences de l'abandon d'un enfant illégitime sur le développement psychologique et sociale » dans le but d'explorer leur développement psycho-social. Cette recherche a été effectuée dans une pouponnière qui se situe à Sétif. Pour réaliser ce travail nous avons opté la méthode clinique de type descriptif par l'entretien clinique, semi-directif, l'observation clinique et une grille d'observation, vue que la crise sanitaire de Covid19 qui a touché le monde entier on a rompu notre stage et on a eu uniquement la prise de contacte avec les jeunes enfants et le stage pratique a été replacer par les études antérieures.

D'après les études antérieurs on a constaté que les enfants illégitimes qui se trouve à l'abri des maisons de protection et les pouponnières, que leur développements est désorganisé, un contacte de soin est insuffisant et négligeant, au plan scolaire les enfants placés présentent souvent des nombreux retards associés à des développementaux ou aux nombre de changement d'école et absence, ils présentent moins d'habilités sociales comme ils présentent des symptômes émotionnelles, la majorité sont anxieux et dépressifs, Ils préfèrent la solitude ou ou la compagnie d'adulte. Pour toutes ces raisons ils sont rejetés par leurs paires.

Abstract :

Our research is entitled « the consequences of the abandonment of an illegitimate child on psychological and social development » in order to explore their psycho-social development. This research was carried out in a nursery located in Sétif. To carry out this work we opted for the clinical method of descriptive type by clinical interview, semi-directive, clinical observation and an observation grid, considering that the health crisis of Covid-19 which affected the whole world we broke off our internship and we only had contact with young children and the practical internship was replaced by previous studies.

According to the previous studies it was found that illegitimate children who are in the shelters of protection and nurseries, that their development is disorganized, a care contact is insufficient and negligent, at school level the children placed often present numerous delays associated with developmental lacks or the number of school changes and absences, they present emotional symptoms, they prefer loneliness or adults company for all these reasons they are rejected by their peers.

La liste bibliographique :

1. Américain Psychiatric Association. (2013). **Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders DSM-5** (5e éd). Arlington, VA American psychiatric publishing.
2. Chahraoui, Kh. Et Benony, H. (2003). **Méthode évaluation et recherche en méthodologie clinique**. Paris. Dunad.
3. Doris, B. Catherine, R., Charle-Edouard, S. (2012). **Modèles d'enfance : Successions, transformations, croisement**. <https://doi.org/10.4000/insaniyat.13964>.
4. Faaborg J., (1997). **Les enfants dans la littérature française du Moyen Age**. Lyon.
5. Fauve-Chamoux A., **L'enfant illégitime et ses parents**. <https://doi.org/10.3917/adh.127.0007>.
6. Gaspain-corrière, F., (2001). **Des enfants abandonnés** S. Etienne.
7. Louis, P., Lydia, F., (2015). **L'observation clinique et l'étude de cas**. 3e édition. Paris.
8. Khorsi, Z., (1994). **Mère célibataires et enfants abandonnés en Algérie** [https://doi.org/10.1016/S0987-7983\(05\)80405-0](https://doi.org/10.1016/S0987-7983(05)80405-0).
9. Martine, S., (1997/1998). **Développement affectif et social**.
10. Maurice, A., (2014). **Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines** 6e édition. Québec.
11. Mareau C., Derfus, A-V. (2004). **L'indispensable de la psychologie**. Levallois-perret : Studyrama.
12. Michel O., Guy B., Virgine de Laura B., 2009. **Une démographie au féminin**. Edition Scientifique internationales.
13. Mohand, D., (2006) **des droits de l'enfant en Algérie**.
14. Moutassem-Mimouni, B., (2001). **Naissance et abandon en Algérie**, Khartala. Mis en ligne sur Cairn.info le 09/11/2016.
15. Nicod, S., (2009). **Un acte d'amour et l'adoption**.
16. Philipe, CH., (2003). **Guide du droit de la famille et de l'enfant** 2e édition Dunod. Paris.
17. Papalia Dian E, OL ds Sally W, Fehman Rth D. (2010). **Psychologie du développement humain**.
18. Delaunay, V., (2009). **Abandon et prise en charge des enfants en Afrique**. Université de Provence Marseille N°15. <https://doi.org/10.3917/med.146.0033>.

19. Duboc M., (1992). **L'évolution des pouponnières**. 20.Lenka, F., et Miriam, S., (2007). **Aspects psycho-sociaux des enfants abandonnés et orphelins atteints de VIH/SIDA**. Université Tranava Slovaquie N°16. Mis en ligne sur Cairn.info le 01/04/2008 <https://doi.org/10.3917/pp.0ht16.0207>
20. Biret, M., « **Vocabulaire de cinq termes de droit et justice** »,2009.
21. Martine, S., (1998/1997). **Développement affectif et social**. Repéré à books.google.dz
22. Lemay M.,(2014). **Forces et souffrances psychique de l'enfant**.
23. Moutassem-Mimouni, B., (2006). **Foyer pour enfants assistés, état des lieux et perspective**.
24. Moutassem-Mimouni, B., (2008). **Les enfants privés de famille en Algérie**. Université d'Oran N° 41 <http://journals.openedition.org/insaniyat/2398> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/insaniyat.2398>.
25. Mbiya,F., Aujoulat,A., Matonda,T., Pierrehumbert,S., Mapunza,M., Charlier,D., (2002). **L'attachement chez les enfants abandonnés en institution résidentielle à Kinshasa**.<http://www.em-consulte.com/article/765160/lattachement-chez-les-enfants-abandonnes-en-instit>
26. Ling, N., (2012). **La vie psychique et sociale des enfants dans les orphelinats chinois**. Université Paris Descartes. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00685103>.
27. Michel L.,(1994). **Les conséquences de l'abandon sur le développement psychosocial de l'enfant et dans ses relations personnelles et sociales**. Université de Montréal.
28. Sillamy D., « **Dictionnaire de la psychologie** », Paris, Larousse, 2003.
29. Biret, M., « **Vocabulaire de cinq termes de droit et justice** »,2009.
30. Martine, S., (1998/1997). **Développement affectif et social**. Repéré à books.google.dz
31. Djenad, M.,(2006), **Les droits de l'enfant en Algérie**. Université Perpignan.